

LES FONDEMENTS DE L'INCLUSION SCOLAIRE

INUGLUGIJAITTUQ

DANS LES ÉCOLES DU NUNAVUT



ISBN 1- 55015-035-9

Publié par le ministère de l'Éducation du Nunavut, Division des services curriculaires et scolaires.

Tous droits réservés. La reproduction par quelque procédé que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite du ministère de l'Éducation du Nunavut.

Ce document a été traduit en français par le ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse du Nunavut et révisé par le ministère de l'Éducation du Nunavut à partir d'une subvention du ministère du Patrimoine canadien.

© 2008 Ministère de l'Éducation du Nunavut.

Page couverture et page titre par Grafix Design Studio, Ottawa

Illustrations de Donald Uluadluak Sr. et Gwen Frankton © Ministère de l'Éducation du Nunavut

Conception et mise en page par Gwen Frankton, ministère de l'Éducation du Nunavut





Préface pour les éducateurs¹ du Nunavut

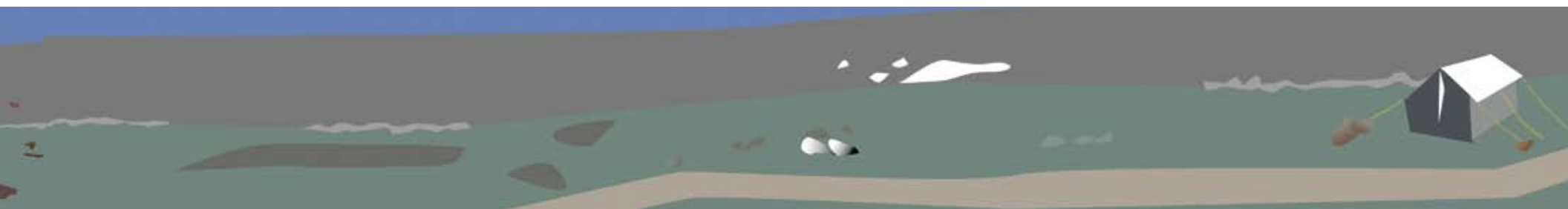
Il est indispensable que les éducateurs lisent attentivement le présent document afin de comprendre la philosophie et les principes fondamentaux de l'évaluation dans les écoles du Nunavut. La perspective des *Inuit Qaujimajatuqangit (IQ)* – les lois traditionnelles, les principes, les valeurs et la vision du monde – représente le fondement de la philosophie d'évaluation des élèves au Nunavut. L'application d'une approche *IQ* en matière d'évaluation, combinée à l'intégration des connaissances et des pratiques exemplaires occidentales, mènent à une perspective renouvelée de l'enseignement et de l'apprentissage au Nunavut.

Le ministère de l'Éducation considère que les enseignants doivent s'assurer de comprendre :

- Les *Inuit Qaujimajatuqangit*;
- La façon dont les *IQ* affectent les croyances et les pratiques d'évaluation au Nunavut;
- La façon dont les croyances et les pratiques d'évaluation influencent l'enseignement et l'apprentissage au Nunavut.

Il incombe à tout enseignant du Nunavut de se familiariser avec *Inuglugijaittuq* et d'intégrer dans leurs classes les principes et les pratiques d'évaluation énoncés dans ce document.

¹ Le masculin est utilisé à titre épiciène pour ne pas alourdir le document.



*« Nos enfants sont aussi différents les uns des autres que les
doigts de la main. »*

Rhoda Karetak



La signature de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut avec le gouvernement fédéral et la création du gouvernement du Nunavut ont permis aux Inuit de réaliser le rêve de voir leur patrie reconnue à l'échelle du Canada et du monde entier. Ces deux réalisations politiques ont redonné aux Inuit le contrôle de leur gouvernance et de la prise de décisions concernant les activités de la vie courante. La prochaine étape dans la réalisation du rêve inuit consiste à incorporer la philosophie et le point de vue des Inuit au sein des institutions afin qu'elles reflètent la vision, les valeurs, les connaissances, les compétences et le savoir-faire des Inuit.

Les écoles ont un rôle vital à jouer à cet égard. Les éducateurs ont la responsabilité de produire des finissants imbus d'un fort sentiment identitaire inuit et d'une reconnaissance de leurs forces personnelles et de la façon de les mettre au service de leur famille et de leur communauté. Afin d'aider chaque élève à atteindre ces objectifs, il est nécessaire de modifier en profondeur les orientations de l'enseignement dans les écoles. Les enseignants et les parents doivent travailler en étroite collaboration afin d'assurer la réussite des élèves. Le ministère de l'Éducation apportera son soutien aux enseignants et aux parents pour atteindre les objectifs fixés.

Un curriculum fait au Nunavut, des ressources d'apprentissage, du matériel pédagogique, une combinaison du savoir traditionnel inuit avec les meilleures théories et pratiques occidentales en éducation permettront de réaliser cette transformation de l'enseignement. Il est également essentiel d'offrir du perfectionnement professionnel aux éducateurs afin qu'ils puissent enseigner de manière efficace dans un tel contexte et qu'ils puissent échanger avec les parents au sujet des méthodes d'enseignement et des ressources pédagogiques.

Les documents de fondement en cours d'élaboration par le Ministère définissent les orientations et les attentes en ce qui a trait aux programmes d'études dans les écoles du Nunavut. Les éducateurs doivent :

- Se familiariser avec chaque document;
- Transmettre l'information de manière appropriée;
- Aborder avec les parents la question des travaux de classe et de l'organisation scolaire.

Je tiens à souligner l'engagement et le dévouement des parents et des éducateurs du Nunavut qui consacrent de nombreux efforts pour assurer la réussite des élèves. Je vous adresse mes sincères encouragements dans l'accomplissement de cette tâche vitale en vue de créer le meilleur avenir possible pour l'ensemble de la population du Nunavut.



Le ministre de l'Éducation
Ed Picco
Janvier, 2008

Message du ministre de l'Éducation

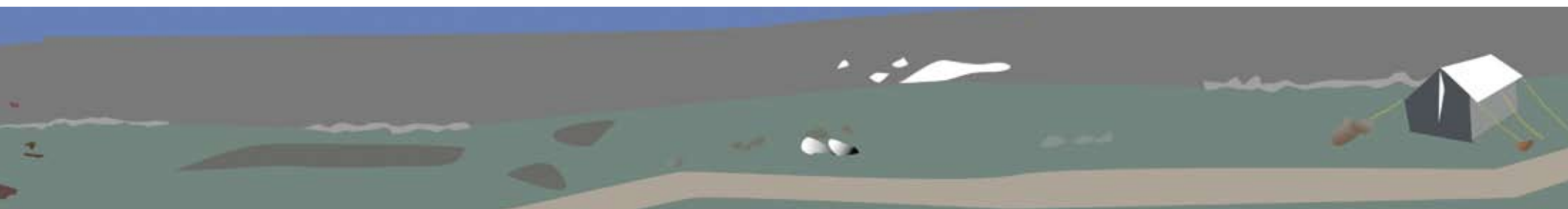
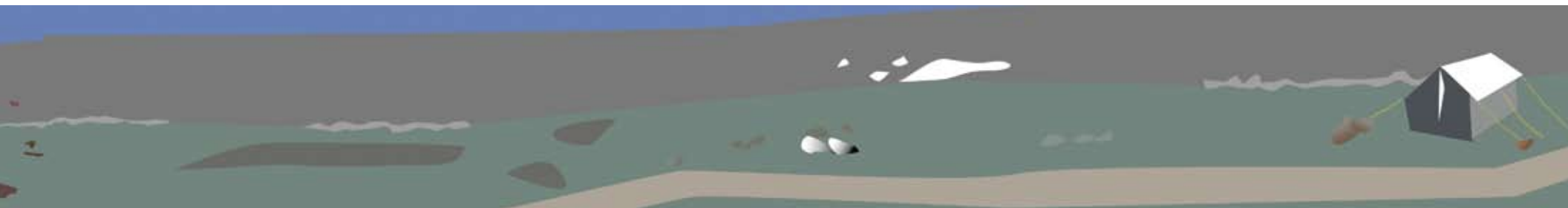


Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Préface pour les éducateurs du Nunavut | 3 |
| Remerciements..... | 9 |
| Introduction..... | 11 |
| Documents de fondement pour l'enseignement au Nunavut | 12 |
| But de l'éducation : <i>Nikanaittuuniq</i> – Habilitier un être humain..... | 13 |
| Historique..... | 14 |
| Processus d'élaboration du document de fondement <i>Inuglugijaittuq</i> | 15 |
| But du document de fondement <i>Inuglugijaittuq</i> | 15 |
| Liens avec les autres documents de fondement | 17 |
| Inclusion et Atausiunnngittumut Uqausirmut – Langues d'enseignement | 17 |
| Inclusion et Ilitaunnikuliriniq : Évaluation dynamique en tant qu'apprentissage | 18 |
| Section Un..... | 19 |
| <i>Inuglugijaittuq</i> – l'inclusion dans les écoles du Nunavut..... | 20 |
| L'inclusion et le Cadre d'éducation <i>Inuit Qaujimajatuqangit</i> du curriculum du Nunavut..... | 21 |
| <i>Ilippallianginnarniq</i> : Apprentissage continu | 22 |
| <i>Pivallianginnarniq</i> : Progrès continu | 23 |
| Implications pour les écoles du Nunavut | 24 |
| Section Deux..... | 25 |
| But de l'inclusion scolaire | 26 |
| Principes d' <i>Inuglugijaittuq</i> | 27 |



| | |
|--|-----------|
| Section Trois | 35 |
| <i>Sivuniksamut Ilinniarniq</i> : De la théorie à la pratique – Inclusion dans les écoles du Nunavut | 36 |
| Le modèle <i>Tumit</i> d'appui aux élèves | 36 |
| Créer l'environnement propice à l'inclusion | 39 |
| Le milieu scolaire..... | 39 |
| La salle de classe..... | 40 |
| Le programme d'études | 41 |
| L'équipe-école..... | 42 |
| La formation préalable des enseignants..... | 43 |
| Le perfectionnement du personnel..... | 43 |
| Section Quatre | 45 |
| Annexe A : <i>Puinaiqsiaq Nikanaiqsiaq</i> | 46 |
| Glossaire des termes en inuktitut | 48 |
| Glossaire des termes en français | 50 |
| Bibliographie..... | 53 |



8 Inuglugijaittuq : Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut

Le ministère de l'Éducation désire préciser qu'*Inuglugijaittuq* « *Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut* » s'appuie sur la publication *Educating All Our Children: Towards Implementation* (T. N.-O., 1995) et sur les projets relatifs à l'inclusion réalisés dans les Territoires du Nord-Ouest.

Des remerciements particuliers sont dus à Joan Heyland, qui a rédigé le document de travail préliminaire ainsi que le document d'orientation qui a servi de base aux travaux.

Le Ministère tient à saluer les efforts inlassables du Comité directeur d'appui aux élèves qui a tenu de longues réunions, souvent la fin de semaine, dont l'aboutissement est la rédaction de ce document et des ressources complémentaires pour les écoles.

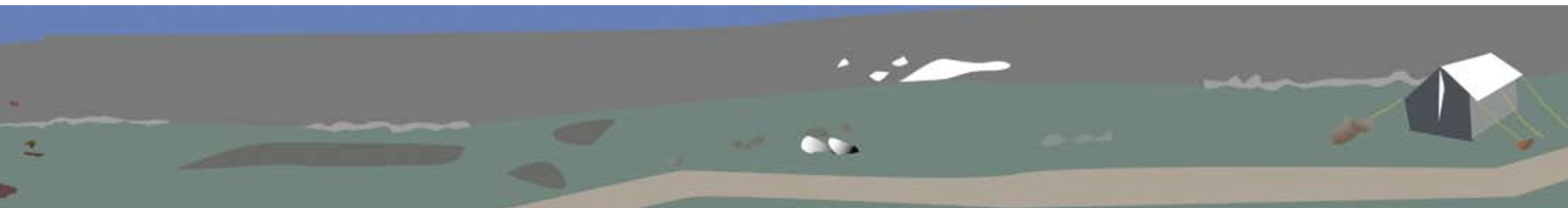
| | |
|--------------------|---|
| Margaret Joyce | Coordonnatrice de l'appui aux élèves, Division des services curriculaires |
| Leigh Anne Willard | Coordonnatrice de l'appui aux élèves, Division des services curriculaires |
| Jean Voysey | Conseiller à l'appui aux élèves, Kitikmeot |
| John Strutynski | Conseiller à l'appui aux élèves, Kivallik |
| Emerson Coish | Conseiller à l'appui aux élèves, Qikiqtani |
| Patricia Ryan | Conseillère à l'appui aux élèves, Qikiqtani |
| Byron White | Conseiller à l'appui aux élèves, Qikiqtani |
| Lianne Prest | Conseillère à l'appui aux élèves, Qikiqtani |
| Donna Stephania | Conseillère à l'appui aux élèves, Qikiqtani |
| Korinne McDonald | École secondaire Kiilnik, Cambridge Bay |
| Susan Hillier | École Quqshuun, Gjoa Haven |
| Peter Worden | École Netsilik, Taloyoak |
| Sally Watters | École secondaire Alaittuq, Rankin Inlet |
| Marilee Langille | École Sakku, Coral Harbour |
| William Angalik | École Levi Angmak, Arviat |
| Cathy Lee | École Attagoyuk, Pangnirtung |
| Lucy Evic-Duval | École Alookie, Pangnirtung |
| Michelle Jacquard | École secondaire Inuksuk, Iqaluit |
| Charlotte Borg | École Aqsarniit, Iqaluit |



La contribution du personnel de la Division des services curriculaires et scolaires mérite aussi d'être soulignée.

| | |
|-----------------|--|
| Cathy McGregor | Directrice, Division des services curriculaires et scolaires |
| Shirley Tagalik | Gestionnaire, Division des services curriculaires et scolaires |
| Sue Ball | Coordonnatrice des écoles secondaires, Division des services curriculaires et scolaires |
| Patricia Smith | Coordonnatrice - anglais et arts, Division des services curriculaires et scolaires |
| Gwen Frankton | Directrice adjointe, Centres d'enseignement et d'apprentissage |

Remerciements



10 *Inuglugijaittuq* : Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut

INTRODUCTION

- Documents de fondement pour l'instruction au Nunavut
- But de l'instruction : habiliter un être humain
- Historique
- Processus d'élaboration du document de fondement
Inuglugijaittuq
- But du document de fondement *Inuglugijaittuq*
- Liens avec les autres documents de fondement

12 *Inuglugijaittuq* : Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut

Documents de fondement pour l'enseignement au Nunavut

Le ministère de l'Éducation élabore présentement une série de dix documents de fondement de l'éducation au Nunavut. Deux sont de nature philosophique et servent de base aux autres :

1. ***Inuit Qaujimajatuqangit* : Le cadre d'éducation pour le curriculum du Nunavut**: document philosophique qui décrit les principes des *Inuit Qaujimajatuqangit* qui servent de base aux programmes d'études du Nunavut
2. **Organisation des programmes pour les écoles du Nunavut** : document d'accompagnement qui définit les attentes face à l'instruction au Nunavut.

Quatre autres documents expliquent les fondements des programmes et de l'enseignement et viennent étayer les deux premiers. Ils sont :

- Atausiunngittumut Uqausirmut : Langues d'enseignement dans les écoles du Nunavut
- *Inuglugijaittuq* : Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut
- Ilitaunnikuliriniq : Les fondements de l'évaluation dynamique en tant qu'apprentissage dans les écoles du Nunavut
- Inunnguiniq : Pédagogie critique pour les éducateurs du Nunavut

Quatre autres documents sont en cours d'élaboration; ils introduisent les quatre grands champs d'apprentissage des programmes d'études et les compétences que devront acquérir les élèves ainsi que le matériel pédagogique mis à la disposition des enseignants. Ils sont :

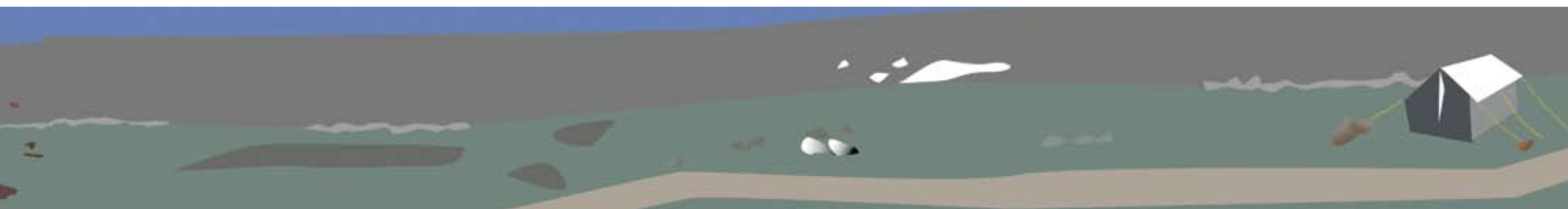
- Uqausiliriniq : Communication et beaux-arts
- Nunavusiutit : Études environnementales, géographie, histoire, patrimoine
- Iqqaqqaukkaringniq : Math, sciences, technologies et innovation
- Aulajaaqtut : Santé, bien-être, identité



Sur le plan du développement personnel, la pensée occidentale est axée sur un processus d'auto-actualisation. Il s'agit d'une approche de développement holistique qui élève la personne à un niveau d'épanouissement personnel et de satisfaction. Pour les Inuit, ce processus est assimilé au développement d'*inuusiq* (connaissance de la vie et du vécu) et, ultimement à *isuma* (sagesse). Il amène une personne à devenir un *inummarik* (un être humain ou une personne qui agit avec sagesse). Cette conception est symbolisée par l'histoire de *Nikanaittuq*, racontée à la page 46 de ce document.

L'instruction au Nunavut doit soutenir les élèves dans toutes les facettes de leur développement afin qu'ils puissent atteindre leurs objectifs personnels, être bien outillés pour servir leur famille et contribuer à la collectivité, faire preuve de leadership, adopter des attitudes saines, et devenir des citoyens actifs et engagés et ce, au moment où le Nunavut assume de nouveaux rôles au sein de la collectivité mondiale.

But de l'éducation :
***Nikanaittuuniq* - Habiler**
un être humain



Historique

Le système scolaire des Territoires du Nord-Ouest (T. N.-O.), dont le Nunavut a hérité, se caractérise par un engagement ferme en faveur de l'inclusion depuis le début des années 1980. La Loi sur l'éducation de 1996 a établi un cadre juridique parmi les plus avancés au Canada en matière d'inclusion². Les assemblées législatives successives des T. N.-O. ont poursuivi dans cette voie en octroyant un financement pour les services d'orthopédagogues et d'autres services de soutien aux élèves. Le gouvernement du Nunavut et le ministère de l'Éducation n'ont pas démenti cet engagement en faveur de l'inclusion. En 2000, le nouveau gouvernement fixait comme priorité la mise en place d'un système d'éducation propre au Nunavut et ancré dans la culture inuit.

Pinasuaqtavut/Mandat de Bathurst (2000) a confié au ministère de l'Éducation le mandat suivant :

- Réécrire le programme d'études de la maternelle à la 12^e année;
- Élaborer le nouveau programme d'études sur les fondations des *Inuit Qaujimaqatunngit*;
- Soutenir et améliorer l'enseignement de l'inuktitut sous toutes ses formes et l'enseignement des langues en général;
- Augmenter le nombre de diplômés des écoles secondaires, des collèges et des universités;
- Reconnaître et mettre à profit toutes les personnes pouvant participer à l'éducation dans la communauté, en premier lieu les Aînés et les familles.

Pinasuaqtavut 2004-2009 est venu renforcer cette orientation et a ajouté les objectifs suivants :

- Rédiger une loi sur l'éducation propre au Nunavut;
- Soutenir de multiples options de développement de carrière;
- Offrir des programmes d'éducation sur une base stratégique en fonction des besoins de chaque collectivité;
- Proposer une gamme complète de programmes d'éducation complémentaires assurant un accès continu à la formation.

Les deux documents *Pinasuaqtavut* mettent l'accent sur l'importance des valeurs qui sous-tendent l'inclusion :

- L'apprentissage est un processus qui se poursuit la vie durant.
- Le respect des individus est le fondement d'un apprentissage efficace et d'un milieu de travail sain.
- L'égalité des chances et l'égalité d'accès à l'échelle du Nunavut sont des éléments essentiels de notre succès.

2 F. O'Donoghue (2001), « Legislative and Policy Supports for Inclusive Education in Nunavut and the Northwest Territories », *Exceptionality Education Canada: Special Issue*.



Ces valeurs sont au cœur de l'engagement ferme du Nunavut à répondre aux besoins d'apprentissage de tous les élèves au moyen de l'inclusion. D'autres informations sur les croyances inuit en matière d'inclusion suivent.

Joan Heyland, une consultante qui a travaillé pendant de nombreuses années dans les Territoires du Nord-Ouest, dont l'Arctique de l'Est, a assisté le Comité directeur sur l'appui aux élèves du Nunavut dans la préparation du document de consultation, intitulé *Supporting Inclusion in Nunavut*. Le Ministère a soumis différentes versions du document dans les quatre langues officielles aux administrateurs et surintendants scolaires, aux directeurs d'école et aux orthopédagogues et, dans le cadre d'ateliers, au personnel scolaire et aux administrations scolaires afin d'obtenir leur rétroaction.

Les résultats de ces consultations ont été analysés par Joan Heyland, qui a préparé un document d'orientation en collaboration avec le Comité directeur sur l'appui aux élèves. Le personnel de la Division des services curriculaires et scolaires a rédigé le document de fondement *Inuglugijaittuq* à partir de ce document d'orientation et des documents connexes du Comité directeur sur l'appui aux élèves.

Le document de fondement *Inuglugijaittuq* est un outil de référence visant à aider les enseignants à comprendre la philosophie de l'inclusion dans une perspective des *IQ* et ses implications concrètes pour les écoles du Nunavut. Les principes d'inclusion qui y sont énoncés reflètent les connaissances et les pratiques exemplaires actuelles en matière d'inclusion au Canada et sont en accord avec l'esprit des *IQ* et les documents de base associés. Le document vise à donner un cadre solide pour soutenir l'apprentissage continu de tous les élèves du Nunavut, tout en assurant la mise en valeur de la culture inuit. Le ministère de l'Éducation considère « *Inuglugijaittuq* : Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut » comme un document clé qui s'inscrit dans la perspective élargie d'un système d'éducation basé sur les principes des *IQ*.

Section un - présente les croyances et les théories relatives à l'inclusion selon une approche *IQ*.

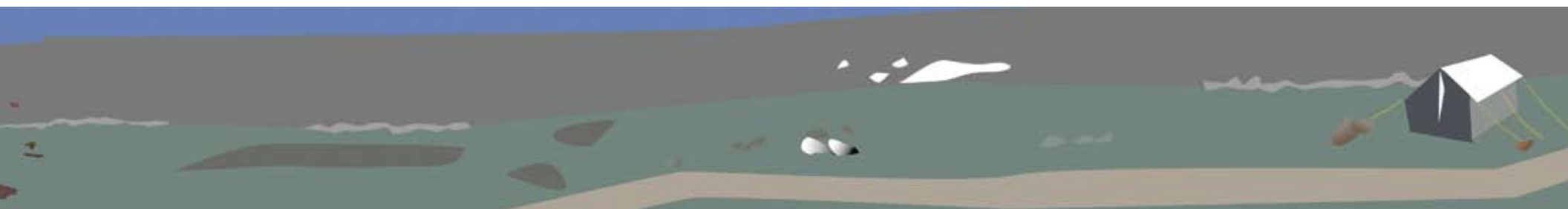
Section deux - expose les principes d'inclusion qui découlent de ces croyances.

Section trois - décrit les implications concrètes de l'approche *IQ* et les modèles d'inclusion et de soutien aux élèves dans les écoles du Nunavut.

Section quatre - contient un glossaire des termes en inuktitut, un glossaire des termes en français ainsi qu'une bibliographie.

**Processus d'élaboration
du document
de fondement
*Inuglugijaittuq***

**But du document
de fondement
*Inuglugijaittuq***



16 *Inuglugijaittuq* : Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut

Les salles de classe au Nunavut, sont des communautés d'apprentissage diversifiées, complexes et à niveaux multiples. Tous les élèves ont besoin à un moment ou l'autre de recevoir un soutien dans leur cheminement scolaire. Afin de créer les conditions propices à l'apprentissage continu et à l'inclusion, le système scolaire adopte une approche qui permet de promouvoir et de renforcer l'apprentissage pour tous – élèves, parents, enseignants et membres de la collectivité. *Inuglugijaittuq* favorise la progression et le développement holistiques et la réussite personnelle de chaque élève du Nunavut, et ses principes peuvent et doivent être appliqués tant au primaire qu'au secondaire du premier et du deuxième cycle.

Dans un système d'éducation inclusif, le soutien aux élèves fournit les structures et les stratégies nécessaires pour aider les élèves à réaliser leur plein potentiel et à accroître leurs chances de réussite. Il englobe la prévention, les interventions ou les mesures pour remédier aux situations ou aux circonstances qui font obstacle à l'apprentissage. Le soutien requis varie au fil du temps et d'un élève à l'autre. L'évaluation continue - formative, sommative, diagnostique - permet de mesurer de façon juste et appropriée le développement et les progrès des élèves sur une base individuelle et fait partie intégrante du processus d'apprentissage. Le soutien aux élèves est un élément essentiel du système d'éducation du Nunavut et, de ce fait, concerne non seulement les élèves, mais aussi les parents et la collectivité.



Inclusion et *Atausiunngittumut Uqausirmut* - Langues d'enseignement

Pinasuaqtavut 2000 et 2004 ont une vision d'une « société entièrement bilingue » pour le Nunavut. Une préoccupation souvent exprimée au sujet du bilinguisme chez les enfants est l'idée selon laquelle l'apprentissage de deux langues créerait de la confusion³. Certains craignent également que l'enseignement en inuktitut/inuinnaqtun prépare mal les enfants à interagir avec le reste du monde. Or, des études ont établi que l'expérience de deux langues et de deux cultures procure de nombreux avantages cognitifs aux enfants, dont une plus grande flexibilité mentale, une meilleure capacité à former des concepts et un ensemble plus diversifié d'aptitudes intellectuelles⁴. En outre, la recherche montre que les enfants qui maîtrisent bien leur langue maternelle apprennent une langue seconde avec plus de rapidité et de facilité. Inversement, les enfants qui maîtrisent mal leur langue maternelle éprouvent davantage de difficultés dans l'apprentissage d'une langue seconde et les études en général. Il faut cependant souligner que ces problèmes sont liés à l'acquisition du langage et *non* à un trouble d'apprentissage.

Une éducation bilingue aide les élèves à atteindre un « niveau supérieur » tant en ce qui concerne les compétences linguistiques que la capacité de raisonnement⁵. Il est toutefois essentiel que l'apprentissage des langues s'appuie sur l'expérience, la pratique et l'évaluation descriptive et que les élèves bénéficient de possibilités d'application concrète dans un environnement riche sur le plan linguistique. Il s'agit d'un processus à long terme qui exige un engagement important de la part du personnel scolaire et des écoles. Le nouveau cadre d'études *IQ* accorde une place beaucoup plus grande à l'apprentissage de la langue maternelle et à l'acquisition d'une langue seconde. Une approche développementale équilibrée sera adoptée par toutes les écoles et soutenue par toutes les collectivités.

Implications pour les modèles d'inclusion et d'appui aux élèves au Nunavut

- Le rendement des élèves doit être envisagé dans un contexte de bilinguisme; les enseignants doivent toujours se demander si les difficultés d'un élève découlent du fait qu'il étudie dans une langue seconde ou d'autres facteurs.
- Toutes les méthodes et tous les outils utilisés pour appuyer l'apprentissage doivent tenir compte du contexte linguistique et des capacités des élèves.
- Le contexte linguistique influe tant sur le contenu de l'apprentissage que sur les stratégies pédagogiques; les enseignants doivent recourir à un enseignement différencié pour prendre en considération les différents styles d'apprentissage et niveaux de compétence linguistique des élèves.

Liens avec les autres documents de fondement



3 *Aajiiqatigiiniq : Recherche sur l'enseignement bilingue*, vol. 1.

4 *Aajiiqatigiiniq : Recherche sur l'enseignement bilingue*, vol. 1.

5 *Aajiiqatigiiniq : Recherche sur l'enseignement bilingue*, vol. 1, p. 46.

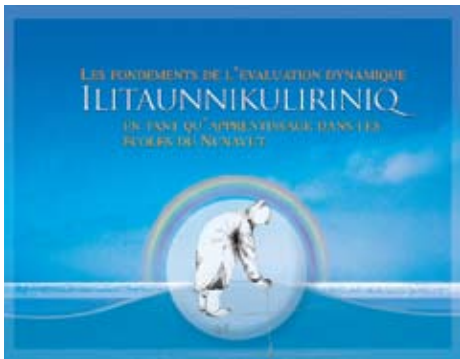
Inclusion et *Ilitaunnikuliriniq* : Évaluation dynamique en tant qu'apprentissage

Ilitaunnikuliriniq consiste en l'interaction dynamique entre l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation. L'évaluation doit être vue comme un processus permettant d'améliorer à la fois l'enseignement et l'apprentissage. Le processus d'évaluation débute le jour de la rentrée, au moment où l'enseignant commence à apprécier la personnalité des élèves, leurs connaissances et leurs compétences, ainsi que leurs attentes en matière d'apprentissage. Il s'agit de l'évaluation initiale. Les premières impressions de l'enseignant changent à mesure qu'il en apprend davantage, que ce soit des parents ou des élèves eux-mêmes.

L'évaluation est étroitement liée aux objectifs et aux résultats d'apprentissage. Il s'agit d'un processus collaboratif faisant intervenir toutes les personnes impliquées dans les activités d'enseignement et d'apprentissage, que ce soit à l'école, à la maison ou dans la communauté. Il évolue au fil du temps et implique une interaction entre l'enseignement et l'apprentissage de même qu'entre l'enseignant et l'élève. Ces interrelations doivent être bien comprises pour assurer la communication efficace des progrès de l'élève, au principal intéressé ainsi qu'aux autres personnes concernées.

Implications pour les modèles d'inclusion et de soutien aux élèves au Nunavut

- L'évaluation joue un rôle central qui permet aux enseignants d'identifier les différents besoins d'apprentissage des élèves et d'y répondre de façon appropriée;
- L'évaluation mesure l'atteinte des objectifs d'apprentissage par l'élève par rapport aux attentes et aux normes établies, et non en comparaison avec les autres élèves;
- L'évaluation met l'accent sur les connaissances, les compétences et les progrès de l'élève;
- L'évaluation encourage la participation effective et continue des parents et des autres proches de l'élève.



SECTION UN

- *Inuglugijaittuq* – Inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut
- L'inclusion et *Inuit Qaujimagatuqangit* : Le cadre d'éducation pour le curriculum du Nunavut
- *Ilippallianguinnarniq* : Apprentissage continu
- *Pivallianguinnarniq* : Progrès continu

Inuglugijaittuq - l'inclusion dans les écoles du Nunavut

L'inclusion est une attitude, une croyance, un mode de vie et une façon d'interagir et de travailler ensemble en milieu scolaire. Au Nunavut, l'inclusion est fondée sur la croyance que chaque personne compte, est membre à part entière du groupe et a un rôle à jouer. L'inclusion embrasse tous les aspects de la vie scolaire.



Les Aînés utilisent la danse du tambour comme métaphore pour illustrer le soutien requis par un jeune apprenant. Dans la danse du tambour (*qaggi*), le danseur (*mumiqtuq*) représente l'enfant en situation d'apprentissage. Les personnes assises en face de lui sont les chanteurs (*tusariat*); le chanteur qui porte un chapeau de fourrure soutient le jeune danseur si le tambour est trop lourd. Les chanteurs symbolisent les ressources d'appui à l'école, dans la famille et dans la collectivité, soit les services, l'équipement et le matériel, les spécialistes itinérants, le personnel de la santé et des services sociaux et toutes les personnes qui peuvent aider l'élève dans son apprentissage. Les mesures d'appui offertes à l'élève varient pour s'adapter à ses besoins changeants. Derrière les *tusariat* se trouvent les hommes qui observent la danse (*qaggipqajut*). Ils incarnent les camarades de classe, les autres enseignants, les membres de la collectivité et les élèves plus âgés qui contribuent tous à créer un environnement d'entraide. Il s'agit pour l'élève d'une communauté d'appui qui est là pour l'encourager et le valoriser dans ce qu'il sait faire, d'une communauté qui lui permet d'exister et de s'épanouir tel qu'il est.

L'inclusion nécessite la mise en place de mécanismes d'évaluation et d'identification précoces, d'un modèle pertinent et d'un environnement de soutien cohérent s'appuyant sur une équipe-école compétente et le perfectionnement continu du personnel.



Le cadre d'éducation *IQ* repose sur les croyances, les valeurs, les perspectives et les attentes des Inuit concernant l'éducation des enfants et s'articule autour de trois concepts directeurs :

- *Ilippallianguinnarniq* (apprentissage continu)
- *Pivallianguinnarniq* (progrès continu)
- *Sivuniksamut ilinniarniq* (apprentissage pour l'avenir)

Ces concepts sont en relation avec les deux croyances inuit qui affirment, d'une part, que l'apprentissage est un processus qui se poursuit la vie durant et, d'autre part, qu'il est possible d'atteindre l'excellence à force de persévérance.

L'idée selon laquelle tous les enfants peuvent apprendre à condition de recevoir le soutien approprié est aussi inhérente à ces croyances. C'est ainsi que l'approche inclusive part des forces des élèves et offre un éventail d'options et de possibilités. De plus, elle exige un engagement personnel de l'élève à apprendre par l'établissement d'objectifs, l'auto-évaluation et la responsabilisation. Ces croyances mettent l'accent sur la reconnaissance de la diversité, le respect des particularités et l'encadrement individualisé de chaque élève dans un environnement qui encourage et met en valeur tant les réalisations individuelles que collectives.

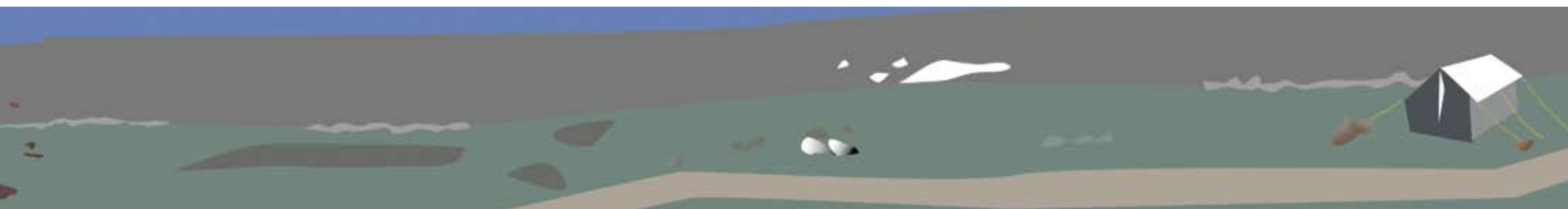
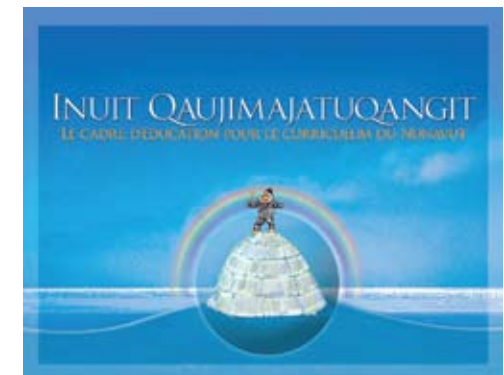
Ces croyances se manifestent dans de nombreuses pratiques d'inclusion et de soutien aux élèves dans les écoles du Nunavut dont:

- Rendre l'école accessible à tous les élèves;
- Intégrer tous les élèves dans les classes ordinaires;
- Aider les élèves à déterminer leurs propres objectifs d'apprentissage et à évaluer leurs progrès au regard des attentes;
- Reconnaître et accepter les différents rythmes et stades d'apprentissage qui caractérisent l'apprentissage de chaque élève;
- Viser et soutenir le développement du plein potentiel de chaque élève;
- Promouvoir la participation effective des parents au cheminement d'apprentissage de l'enfant, y compris à l'établissement des objectifs et à l'évaluation des progrès.

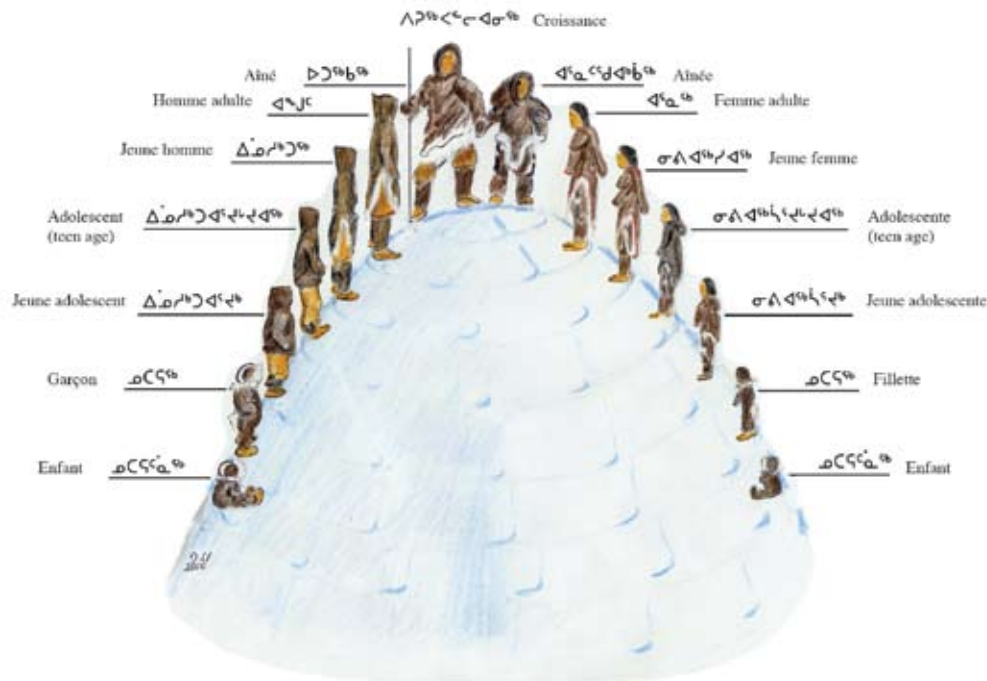
Les trois concepts suivants seront maintenant abordés :

- *Ilippallianguinnarniq*
- *Pivallianguinnarniq*
- *Sivuniksamut ilinniarniq*

L'inclusion et le Cadre d'éducation *Inuit Qaujimaqatugangit* du curriculum du Nunavut



Ilippallianguinnarniq : Principes d'*Ilippallianguinnarniq* : apprentissage continu, tiré de *Pinasuaqtavut : Le mandat de Bathurst (2000)* :
Apprentissage continu



- La valeur de l'enseignement et de l'apprentissage sera reconnue à tous les niveaux, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des collectivités.
- L'apprentissage est un processus qui se poursuit la vie durant.
- L'égalité des chances et l'égalité d'accès à l'échelle du Nunavut sont des éléments essentiels pour assurer notre succès.
- Il est important de reconnaître et de mettre à profit toutes les personnes pouvant participer à l'éducation dans la collectivité, en premier lieu les Aînés et les familles.
- Le respect de la terre, les compétences linguistiques et la fierté de nos cultures et de nos langues constituent des éléments fondamentaux tant pour les adultes que pour les enfants.
- Notre système d'éducation doit s'édifier dans le contexte des *Inuit Qaujimaqatugangit*.
- Le respect des individus est le fondement d'un apprentissage efficace et d'un milieu de travail sain.



Ilippallianguinnarniq (apprentissage continu) est un élément déterminant de la croyance inuit. Dans la société traditionnelle, on voyait l'apprentissage et le progrès continu comme la responsabilité de la famille élargie et de la communauté dans son ensemble. Ainsi, les adultes consacraient beaucoup de temps et d'efforts à préparer l'avenir de l'enfant, en lui permettant d'acquérir les connaissances et les compétences requises et en lui donnant des occasions d'appliquer les nouveaux apprentissages dans des situations de la vie réelle. Les communautés inuit fonctionnaient à la façon d'une communauté d'apprenants ayant une responsabilité partagée à l'égard de l'enseignement et de l'apprentissage sur tous les plans et pendant toute la vie.



L'apprentissage continu suppose également qu'une personne ne cesse d'apprendre jusqu'à ce qu'elle atteigne un niveau de maîtrise. Une telle approche se traduit par un niveau élevé d'accomplissement personnel. Afin de promouvoir l'excellence, il est indispensable de guider, d'encourager et d'améliorer le processus d'apprentissage.

Pivallianginnarniq ou progrès continu est la pratique qui propose un programme adapté aux besoins de chaque élève, à son niveau de compétence et à ses intérêts. La vision traditionnelle inuit d'un continuum d'apprentissage, divisé en étapes⁶, reconnaît qu'il existe divers rythmes d'apprentissage et de développement physique et intellectuel chez les individus. Les Inuits reconnaissent que chaque personne possède différentes habiletés naturelles ou innées qui se manifestent dans certaines tâches ou activités. Ces conceptions sont prises en compte par le ministère de l'Éducation dans son projet d'assurer une meilleure inclusion dans les écoles du Nunavut.

À ce jour, la promotion automatique et le redoublement sont les deux politiques qui ont été mises de l'avant au Nunavut pour appuyer le cheminement des élèves. Les études (Smink, 2001; Thompson et Cunningham, 2000; Canter et Carey, 1998; Darling-Hammond, 1998) qui ont évalué les avantages et les inconvénients des deux approches n'ont pas permis d'établir avec certitude la supériorité de l'une sur l'autre.

C'est la promotion automatique qui a surtout été utilisée au Nunavut. Des enseignants frustrés se sont élevés contre cette pratique qui permet à des élèves de passer au niveau suivant sans posséder les connaissances et les compétences requises. Les Aînés considèrent la promotion automatique inacceptable, car elle s'oppose aux attentes élevées que devraient avoir les enseignants pour les élèves et aux normes d'excellence que devrait appliquer le système d'éducation.

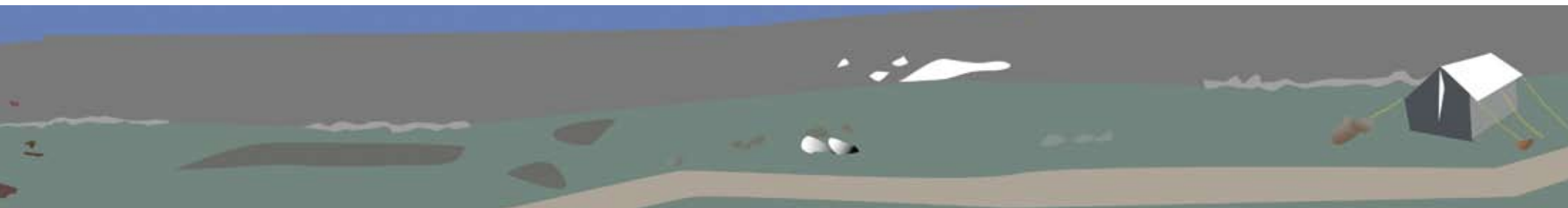
La politique du redoublement, quant à elle, a le désavantage de créer des classes où certains élèves sont beaucoup plus âgés que d'autres, ce qui peut poser problème. En outre, des études (Canter et Carey⁷) révèlent que dans bon nombre de cas, les élèves qui redoublent ont souvent des comportements inappropriés, n'aiment pas l'école et sont plus susceptibles de développer une faible estime de soi, et même de souffrir de troubles de santé mentale comme l'anxiété et la dépression. Dans une étude menée dans les T. N.-O., la majorité des élèves qui avaient abandonné l'école avaient déjà redoublé⁸.

6 Pour une description des stades d'apprentissage, voir *Cadre d'éducation des Inuits Qaujimaqatugangit pour le curriculum du Nunavut* (2007), p. 37-41.

7 A. Canter et K. Carey (1998), « Retention and Promotion – A Handbook for Parents », *National Association of School Psychologists Communiqué: Special Edition*, p. 2-3.

8 Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, ministère de l'Éducation (1992), *Lessons for All*.

Pivallianginnarniq : Progrès continu



De toute évidence, ni la promotion automatique ni le redoublement ne profitent aux élèves sans un appui pour répondre à leurs besoins particuliers. Par conséquent, le ministère de l'Éducation préconise une approche de progression continue, qui offre un enseignement adapté en fonction des besoins particuliers et des capacités de chaque élève plutôt qu'en fonction de l'âge chronologique et du niveau scolaire.

Différents modes de regroupement des élèves permettent cette approche (Kelleher⁹). L'enseignant peut diviser les élèves de la classe selon leur niveau de compétence dans une matière donnée et ne pas tenir compte de l'âge chronologique et du niveau scolaire pendant l'enseignement de cette matière. Il est aussi possible de constituer des groupes homogènes par matière, tout en proposant un enseignement individualisé s'appuyant sur les exercices pratiques en autonomie, les trousseaux pédagogiques et l'apprentissage séquentiel. Ce modèle peut permettre aux élèves de conserver le même enseignant pendant deux ans ou plus. L'expérience de l'Allemagne et du Japon montre que « les enseignants sont plus efficaces quand ils connaissent bien les élèves, quand ils comprennent leurs styles d'apprentissage respectifs et quand ils passent suffisamment de temps avec eux pour les aider à atteindre leurs objectifs » (Darling-Hammond¹⁰). L'instauration de l'approche de progression continue demande une planification rigoureuse et une préparation adéquate des enseignants et de la collectivité. Les enseignants doivent avoir accès à des possibilités de perfectionnement afin d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à une compréhension éclairée de diverses modalités d'enseignement et d'apprentissage.

Implications pour les écoles du Nunavut

Pour le moment, le regroupement des élèves par niveau scolaire continuera à être la norme au Nunavut. Toutefois, lorsque les grilles de compétences auront été élaborées pour tous les volets d'apprentissage intégré¹¹, il appartiendra à l'enseignant d'évaluer les compétences de chaque élève pour chacun des volets et d'en faire rapport de façon à permettre à l'enseignant qui accueillera l'élève l'année suivante de savoir où il en est rendu et d'éviter ainsi d'enseigner des compétences déjà acquises. L'enseignant a également la responsabilité d'offrir aux élèves tout le soutien dont ils ont besoin dans leur apprentissage.



9 P. Kelleher (1994), « Cases of Teaching and Learning – Finding a model for continuous progress in primary school classrooms », *Prospects*, vol. 1, p. 3.

10 Darling-Hammond (1998), « Alternatives to Grade Retention », *Social Administrator*, vol. 55, p. 7.

11 Pour de plus amples renseignements, voir *Cadre d'éducation des Inuit Qaujimaqatqangit pour le curriculum du Nunavut*, p. 47-48.



SECTION DEUX

- But de l'inclusion scolaire
- Principes d'*Inuglugijaittuq*

But de l'inclusion scolaire

Le ministère de l'Éducation s'est engagé à créer un système d'éducation fondé sur les *Inuit Qaujimaqatunngit (IQ)*, c'est-à-dire qu'il s'inspire des valeurs, des croyances, des perspectives et des attentes des Inuit concernant l'éducation des enfants. Il s'articule autour de trois concepts majeurs :

- *Ilippallianginnarniq* (apprentissage continu)
- *Pivallianginnarniq* (progrès continu)
- *Sivuniksamut ilinniarniq* (apprentissage pour l'avenir)

La croyance inuit voulant que chaque individu possède un potentiel unique et que ce potentiel doit être développé au profit du bien commun ne peut se réaliser en milieu scolaire que par l'instauration de l'inclusion. Il est toutefois essentiel d'assurer la participation des membres de la communauté, car l'inclusion dépasse les frontières de l'école.

L'inclusion scolaire est une pratique éducative qui :

- Rassemble dans les classes régulières tous les enfants du même groupe d'âge;
- S'échafaude sur les forces individuelles et répond aux besoins particuliers de chaque élève;
- Encourage et facilite la participation des parents à l'éducation de l'enfant;
- Offre des programmes appropriés et, s'il y a lieu, des accommodements ou des plans d'adaptation individualisés et des services d'appui afin de permettre la pleine participation de tous les élèves.



Sept principes fondamentaux¹², décrits dans les pages suivantes, régissent l'inclusion scolaire au Nunavut. Ils s'inscrivent dans la continuité des principes des *IQ* et forment la base de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles du Nunavut.

Principes d'*Inuglugijaittuq*

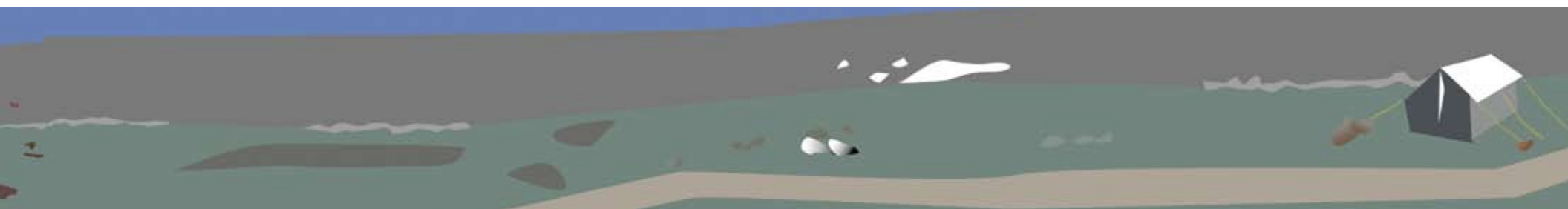
Inuglugijaittuq reflète les valeurs inuit et prend acte des connaissances actuelles issues de la recherche. Les valeurs et les croyances déterminent ce qui compte le plus dans une société. Au Nunavut, il importe par-dessus tout de renforcer l'identité culturelle et la vision du monde des élèves. La plupart des recommandations des Aînés en matière d'enseignement et d'apprentissage confirment les conclusions de la recherche et les pratiques exemplaires. *IQ* et la recherche vont dans le même sens.

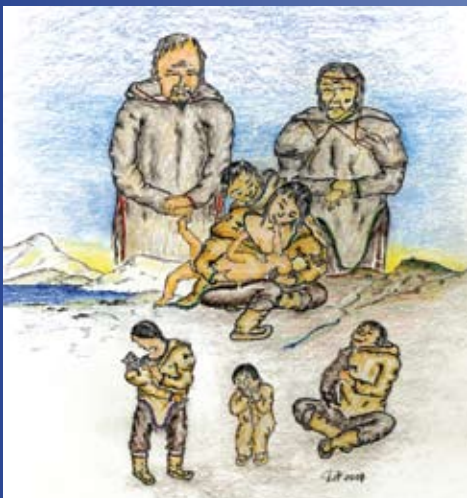
Inuglugijaittuq est un processus collectif et collaboratif qui met l'accent sur l'interdépendance, la croissance, la réussite et l'importance du groupe. Afin de respecter cette croyance, il faut examiner de près la façon dont les écoles reconnaissent la réussite et l'accomplissement. Une place grandissante doit être accordée aux réalisations collectives et les réalisations individuelles doivent être vues comme un moyen de contribuer au bien-être de la collectivité.

Inuglugijaittuq est fondé sur les valeurs inuit et est soutenu par la recherche et la théorie. Les sept principes d'inclusion pour les écoles du Nunavut sont les suivants :

- Travailler en collaboration pour promouvoir le sain développement et la résilience de chaque enfant;
- Assurer un environnement sécuritaire;
- Appuyer l'acquisition de connaissances et de compétences qui permettent d'optimiser les forces individuelles et de répondre aux besoins particuliers de chaque élève;
- Impliquer toutes les personnes concernées dans un processus de prise de décision consensuelle sur les questions touchant les élèves;
- Faire preuve d'ingéniosité dans la prestation d'appui;
- Assumer un leadership par le service et le bénévolat;
- Assurer la confidentialité.

12 Les sept principes d'inclusion scolaire ont été formulés par le comité directeur de l'appui aux élèves.





UN AÎNÉ RACONTE...

Selon la loi traditionnelle inuit, tous devaient faire montre de la plus grande considération envers les Aînés, surtout ceux de la famille immédiate. Les directives des Aînés étaient suivies à la lettre par les fils, les filles, les beaux-fils, les belles-filles et les autres membres de la famille qui vouaient obéissance même à l'âge adulte. Les Aînés contribuaient à la cohésion et à la santé des familles et prodiguaient des conseils judicieux sur la façon de mener une vie riche et productive. Leurs conseils étaient respectés et faisaient autorité. Les gens se tournaient vers les Aînés de leur famille pour obtenir des conseils pour le présent, mais aussi pour l'avenir, car leur expérience leur permettait d'envisager et de recommander la meilleure voie pour leur famille. La perte d'un Aîné était toujours source de grande peine, car la famille perdait alors un précieux conseiller.

Mark Kalluak, 2004

28 *Inuglugijaittuq* : Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut

1. *Inuglugijaittuq* s'appuie sur une approche collaborative pour soutenir l'apprentissage et promouvoir le sain développement et la résilience de chaque enfant.

INCLUSION SCOLAIRE AU NUNAVUT

- S'appuie sur la croyance que la communauté entière s'implique dans l'éducation et le soutien au développement d'un enfant en santé;
- Affirme que tous les enfants ont le droit d'être respectés en tant qu'individus ayant la capacité d'apprendre et de contribuer à la communauté d'apprentissage;
- Se fonde sur l'idée que tous les enfants doivent être bien encadrés, soutenus et bénéficier d'occasions d'apprentissage qui assurent la croissance personnelle et le cheminement vers leurs objectifs d'apprentissage;
- Respecte et prend en considération la diversité culturelle et bâtit sur les forces, les connaissances et les valeurs des individus, des familles et des collectivités;
- Croit que les parents, les tuteurs, les éducateurs ont le droit et la responsabilité de soutenir l'enfant dans son apprentissage et de participer aux décisions le concernant.

APPUI DE LA RECHERCHE

Lifton (1994) définit la résilience comme la capacité de tout individu de s'adapter et d'évoluer peu importe les risques; il s'agit d'un mécanisme inné d'« autorégulation ».

(Werner et Smith, 1992, p. 202).

Les enseignants peuvent offrir un soutien compatissant aux élèves en les écoutant et en validant leurs sentiments ainsi qu'en faisant preuve de gentillesse, de bonté et de respect.

(Higgins, 1994; Meier, 1995).

Il n'est pas surprenant que deux domaines de recherche globale : les études longitudinales sur la résilience en psychologie sociale et les études en développement humain sur les adolescents, aient mis en évidence le besoin fondamental de tout individu d'acquérir des compétences dans quatre domaines, à savoir l'autonomie, les habiletés sociales, la résolution et la solution de problèmes, afin de bâtir la capacité de résilience qui permet de faire face aux situations d'adversité dans la vie adulte.

(Jeanne Gibbs, 2001).

L'Article 23 stipule : « Les parties reconnaissent que les enfants mentalement ou physiquement handicapés doivent mener une vie pleine et décente dans des conditions qui garantissent leur dignité, favorisent leur autonomie et facilitent leur participation active à la vie de la collectivité. »

(Convention de l'ONU relative aux droits des enfants, 1989)

2. Inuglugijaittuq autorise la communauté d'apprenants à créer un environnement sécuritaire pour les élèves.

INCLUSION SCOLAIRE AU NUNAVUT

- Affirme que tous les élèves ont le droit à une éducation de qualité dans un environnement sécuritaire;
- Garantit à tous les élèves le droit de participer à tous les aspects de la vie scolaire;
- Soutient que tous les élèves doivent bénéficier d'un accès égal à un programme d'enseignement approprié dans un environnement inclusif et adapté à leur âge;
- Implique la défense des intérêts des élèves par les élèves, les parents et les membres de la communauté scolaire;
- Estime qu'un environnement propice à l'apprentissage met l'accent sur les forces, le respect, l'adaptation culturelle, la famille et la collectivité;
- Vise l'adoption d'un code de conduite pour tous les membres de la communauté d'apprenants dont le but est le succès de l'apprentissage;
- Crée des communautés d'apprentissage fondées sur le respect mutuel où les participants font preuve d'une écoute attentive, s'apprécient les uns les autres et où la responsabilité de participer est assortie d'un droit de s'abstenir.

APPUI DE LA RECHERCHE

Les écoles efficaces favorisent l'apprentissage, la sécurité et des comportements socialement acceptables. Elles ont des standards académiques élevés, aident les élèves à les atteindre, encouragent les relations positives entre le personnel scolaire et les élèves et encouragent la participation effective des parents et de la collectivité. La plupart des programmes de prévention dans les écoles efficaces prennent en compte une multitude de facteurs et reconnaissent le lien entre la sécurité et l'ordre et le développement social, affectif et scolaire des enfants. (<http://cecp.air.org/guide/files/2.asp>).

Conclusions des études sur les écoles sécuritaires :

- Les écoles sécuritaires veillent à l'application systématique de stratégies à long terme de prévention de la violence et prévoient une formation à la socialisation.
- Les écoles sécuritaires utilisent une approche de dépistage et d'intervention précoces.
- Les programmes de prévention et d'intervention efficaces ont une incidence positive sur le climat et la culture de l'école.
- Les programmes efficaces sont exhaustifs, intensifs et flexibles.
- Les programmes efficaces cherchent à promouvoir l'attachement à l'école, l'implication des élèves dans la vie de l'école et la réussite scolaire.

(Bryan Braun, 2000).

Offrir aux élèves un environnement d'apprentissage dans lequel ils se sentent suffisamment en sécurité pour se stimuler les uns les autres – et nous également – est leur faire un précieux cadeau.

(Alfie Kohn, 1996).



UN AÎNÉ RACONTE...

Lorsqu'on construisait un igloo sur la glace, on faisait pendre une corde du sommet et son balancement donnait une indication du mouvement des glaces. C'était une façon d'assurer la sécurité des gens dans l'igloo. Les écoles d'aujourd'hui doivent aussi être sécuritaires. Plusieurs indicateurs permettent de reconnaître un environnement qui n'est pas sécuritaire pour les élèves ou qui ne fournit pas un encadrement bienveillant. Comme dans l'histoire de la corde et de l'igloo, les écoles doivent fixer des indicateurs de sécurité et en assurer la surveillance afin de pouvoir prendre les mesures requises en cas de besoin.

Mark Kalluak, 2004

30 *Inuglugijaittuq* : Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut



UN AÎNÉ RACONTE...

Dans le passé, les gens qui pouvaient travailler en équipe et à qui on avait enseigné les compétences traditionnelles avaient tout ce dont ils avaient besoin. Ils étaient moins anxieux. Leurs camps étaient bien organisés. Si ces personnes étaient portées disparues, nul ne s'inquiétait, car on savait qu'elles possédaient toutes les compétences nécessaires à leur survie.

Gideon Qitsualik, 2004

3. *L'inuglugijaittuq* porte sur l'acquisition de connaissances et de compétences qui permettent d'optimiser les forces individuelles et de répondre aux besoins particuliers de chaque élève.

INCLUSION SCOLAIRE AU NUNAVUT

- Est basée sur la prémisse que tous les programmes sanctionnent l'importance d'apprendre de différentes façons et dans des milieux variés ;
- Garantit un accès égal pour tous les élèves en misant sur les forces individuelles, en soutenant les programmes et les services communautaires et en encourageant la participation active des parents;
- Respecte et prend en compte la diversité et bâtit sur les forces, les connaissances et les valeurs des individus, des familles et des collectivités;
- Engage les membres du personnel scolaire à perfectionner de façon continue leurs connaissances et leurs compétences sur le contenu des cours et la didactique pour mieux traiter les besoins et forces des élèves;
- Exige des communautés d'apprenants qu'ils utilisent les technologies pour accroître la capacité de proposer aux élèves les programmes et les services les plus appropriés;
- Identifie un ensemble de pratiques exemplaires que les communautés d'apprenants peuvent utiliser dans leurs programmes dans les écoles du Nunavut.

APPUI DE LA RECHERCHE

La recherche... offre une nouvelle perspective quant aux besoins qui doivent être satisfaits chez tous les enfants pour qu'ils puissent développer leurs forces et réaliser leur plein potentiel. Les études recommandent de mettre l'accent sur les aspects positifs, plutôt que sur les échecs ou les lacunes. Elles font ressortir l'importance cruciale du développement dans la petite enfance, car c'est dans les premières années de la vie que se mettent en place les éléments à la base du développement ultérieur de l'enfant et de l'adolescent, de la réussite personnelle et professionnelle à l'âge adulte ainsi que de l'engagement civique... elles mettent aussi en évidence que tous les élèves et toutes les familles peuvent tirer profit, à différents moments de la vie, des programmes et des ressources publiques et font valoir la nécessité d'en assurer l'accès.

(Fraser Valentine, 2001, p. vi).

Si on donne aux élèves la possibilité de développer l'ensemble de leurs facultés intellectuelles et si on les amène à utiliser différents modes de raisonnement dans la tâche d'apprentissage, ils assimileront mieux les notions qu'on leur enseigne que s'ils apprennent de la façon traditionnelle centrée sur les modes logico-mathématiques et verbo-linguistiques.

(David Lazear, 1989).

L'apprentissage véritable est actif et non passif. Il implique une activité cognitive, pas juste la mémoire. Dans ce processus de découverte, l'élève est le principal agent.

(Mortimer Adler, 1982).

L'échec des écoles à répondre à tous les aspects de la croissance et du développement de l'enfant (social, psychologique, affectif et physique) en plus de leur développement intellectuel mine clairement les efforts déployés au pays pour atteindre l'excellence scolaire.

(James P. Comer, 1997).

4. *Inuglugijaittuq* fait intervenir toutes les personnes concernées dans un processus de prise de décision par consensus sur les questions touchant les élèves.

INCLUSION SCOLAIRE AU NUNAVUT

- Est continue et repose sur un processus de consultation, de planification et de mise en œuvre et qui fait l'objet d'examens et de révisions périodiques;
- Prévoit que la communication, écrite ou orale, peut se faire dans l'une des quatre langues officielles (inuktitut, inuinnaqtun, anglais et français), selon les besoins de l'élève, le choix des parents et les besoins de l'école;
- Considère comme un idéal que les participants doivent d'abord comprendre pour ensuite être compris;
- Est orientée vers les solutions;
- Intègre les forces, la culture, la famille et la communauté et mise sur un partage constructif des responsabilités associées à la planification et aux programmes au profit des élèves.

APPUI DE LA RECHERCHE

Bâtir un sens communautaire veut dire créer un groupe d'individus qui respectent les autres comme ils se respectent eux-mêmes, qui se connaissent les uns les autres comme individus, qui se soucient des autres et qui ont un sens de membership et d'imputabilité.
(Thomas Likona, 1991)

Le bouclage (wraparound) est un outil qui facilite l'établissement de relations constructives et de réseaux de soutien chez les jeunes souffrant de troubles affectifs et comportementaux et chez leurs familles, les enseignants et les autres fournisseurs de soins. Son application rigoureuse et systématique permet d'accroître la probabilité que les interventions et les services de soutien appropriés soient adoptés, mis en place et offerts sur une base continue et, ainsi, d'améliorer le fonctionnement affectif et comportemental de nombreux élèves en difficulté. Les mesures destinées à ces jeunes sont plus susceptibles d'être efficaces dans les environnements qui soutiennent et valorisent un comportement positif et proactif chez tous les élèves.
(Eber, Sugai, Smith et Scott, 2002, p. 171).

PATH est un outil, un processus, un périple. Ce n'est pas un mode de vie, une façon d'être ou une révolution. Il s'agit simplement d'un outil merveilleux, étonnant, créatif et coloré, un des nombreux outils qui peuvent aider les individus, les familles, les organismes, les systèmes scolaires, les établissements de santé, etc., à paver la voie vers un avenir meilleur... PATH, comme son nom l'indique, a été créé pour servir de guide sur le chemin qui mène à une société plus juste.
(J. Pearpoint, J. O'Brien et M. Forest, 1998).

Dans une communication orientée vers les solutions, notre responsabilité est d'être des supporteurs et des meneurs forts... cherchant à cerner des qualités, des éléments qui nous mènent vers des solutions pour nos clients, nos partenaires, nos collègues, nos élèves, nos conjoints ou nos enfants... qui nous permettront de mieux communiquer en tout temps et dans toutes les situations.
(Fletcher Peacock, Water the Flowers, Not the Weeds, 2001).



UN AÎNÉ RACONTE...

Dans l'affiche sur les valeurs créée par Donald Uluadluak, la notion de consensus est illustrée par les trois outils utilisés pour bâtir un igloo. Ces trois outils sont différents et servent chacun à sa manière à construire l'igloo.

De la même façon, lorsque des gens se réunissent pour prendre des décisions par consensus, des personnes différentes apportent des points de vue différents et contribuent à la discussion, ce qui permet d'atteindre une meilleure compréhension de la question avant de dégager une position commune.

Donald Uluadluak, 2001



UN AÎNÉ RACONTE...

Je me revois en 1948, pétillant de santé, plein d'énergie, faisant les quatre cents coups avec mes amis. Tout a basculé du jour au lendemain. Je me suis réveillé un matin et j'ai senti que mes bras n'avaient plus de force; je souffrais d'une maladie que nous appelions « la maladie qui vole les muscles » ou la polio. Déjà éprouvés, mes parents ont dû ressentir une tristesse encore plus grande lorsqu'ils ont accepté de m'envoyer dans un hôpital à l'extérieur de la communauté pour y recevoir les soins appropriés. À mon retour quatre ans plus tard, je n'étais plus le même et j'avais besoin d'aide pour réorienter ma vie. Je ne me rendais pas compte à l'époque que les décisions prises alors seraient déterminantes pour mon avenir. Mes parents ont décidé que le mieux pour moi serait d'aller dans une mission à Maguse River pour approfondir les quelques connaissances que j'avais en anglais. Cette décision importante prise il y a nombre d'années a eu une incidence positive sur ma vie et j'en suis encore reconnaissant aujourd'hui.

Mark Kalluak, 2004

32 *Inuglugijaittuq* : Les fondements de l'inclusion scolaire dans les écoles du Nunavut

5. *Inuglugijaittuq* invite la communauté scolaire à faire preuve d'ingéniosité et de créativité dans la planification et la prestation d'appui aux élèves, au personnel et à la collectivité.

INCLUSION SCOLAIRE AU NUNAVUT

- Prend acte que les ressources dans la communauté sont plus importantes qu'il pourrait sembler au premier abord : on y trouve de nombreux aidants naturels, des personnes vers qui les gens se tournent pour obtenir du soutien et des conseils, des personnes qui en prennent d'autres sous leur aile et qui agissent comme guide et mentor;
- Est orientée vers les solutions – cherche constamment à apporter des améliorations, si minimes soient-elles;
- Utilise les approches de bouclage, MAPS et PATH pour les élèves et les familles;
- Propose des outils didactiques adaptés à la culture et aux besoins particuliers des élèves;
- Met l'accent sur les forces et les aspects positifs;
- Sollicite la pensée dite « latérale »;
- N'est pas toujours dépendante du financement;
- Dépend des compétences clés de survie de la société inuit : la débrouillardise et la créativité et de leur intégration dans les solutions avancées par l'équipe-école pour les élèves et le personnel scolaire

APPUI DE LA RECHERCHE

Les pairs fournissent une aide aux élèves qui en ont besoin dans le cadre d'activités spontanées et non structurées (par ex. trouver une salle de classe, jouer pendant la récréation et manger à la cafétéria). Cette option est particulièrement intéressante au niveau primaire.

(Dr. Cathy Pratt et Susan J. Moreno, 1998).

L'enseignement par les pairs est une façon efficace de favoriser l'interaction entre les élèves en difficulté et les autres. Les contacts de plus en plus fréquents qu'ils ont avec les élèves en difficulté permettent aux autres élèves d'acquérir des attitudes positives envers leurs camarades. Ces attitudes positives favorisent chez les élèves en difficulté un sentiment d'appartenance et la confiance en eux-mêmes.

(Gouvernement de l'Ontario, 2002).

Je déclare que l'éducation pour tous les êtres humains doit explorer avec suffisamment de profondeur un ensemble d'idéaux humains qui sont exprimés dans la trilogie classique « le vrai, le beau et le bien »... Je rêve d'êtres humains qui comprennent le monde et qui se nourrissent à même cette compréhension et qui désirent – ardemment, immuablement – le changer et le rendre meilleur.

(Howard Gardner, 2000).

6. *Inuglugijaittuq* se renforce par la contribution des élèves, du personnel scolaire, des parents et des membres de la collectivité qui assument un leadership par le service et le bénévolat.

INCLUSION SCOLAIRE AU NUNAVUT

- Considère le service comme un signe de leadership qui doit être encouragé dans les écoles en incitant les élèves à demeurer attentifs aux besoins et à y répondre;
- Voit le service et le bénévolat à la fois comme une activité se déroulant dans un cadre officiel et structuré et comme un moyen personnel de faire sa part;
- Respecte certaines personnes qui préfèrent agir dans l'anonymat;
- Reconnaît que le service et le bénévolat sont essentiels à la santé des collectivités;
- S'appuie sur la valeur inuit du partage;
- Favorise le leadership partagé;
- Propose des programmes de jumelage, de mentorat et d'enseignement par les pairs;
- Repose sur l'engagement des enseignants et des familles à créer un environnement soucieux du bien-être des enfants, mais dépend tout autant de l'engagement des enfants à se soucier du bien-être de leurs pairs;
- Invite au dépassement;
- Demande d'être un modèle pour les autres.

APPUI DE LA RECHERCHE

Il est inutile de proclamer l'importance de prendre soin les uns des autres lorsque prendre soin les uns des autres est pour nous aussi naturel que respirer.

(John Goodlad, 1997).

L'apprentissage par le service communautaire dans les écoles combine des expériences concrètes de service communautaire à l'enseignement des matières traditionnelles afin de soutenir à la fois l'apprentissage des élèves et le renforcement des aptitudes communautaires. Les élèves travaillent en collaboration avec les membres de la communauté, les enseignants et leurs camarades de classe pour répondre à des besoins réels de la collectivité, tout en améliorant leurs connaissances et leurs compétences en mathématiques, en sciences, en langues, en sciences humaines et dans les autres matières, et en acquérant un sens de la responsabilité sociale et du civisme.

(Arlene Ida et Jean Rose, 2004).

L'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2001 l'Année internationale des volontaires (AIV). L'AIV visait à améliorer « la reconnaissance, la facilitation, le réseautage et la promotion du volontariat », à souligner la contribution des millions de volontaires de par le monde qui consacrent du temps au service des autres et à encourager l'action volontaire à l'échelle mondiale.



UN AÎNÉ RACONTE...

Comme le raconte Louis Angalik, les Inuit s'attendaient à ce que les enfants se mettent volontiers au service des autres. C'est à un enfant que l'on confiait la responsabilité de veiller à ce que les trous pour l'eau restent dégagés. On demandait aux enfants d'aller à la rencontre des chasseurs pour les aider à transporter leur charge et vider les seaux hygiéniques. C'est de cette façon qu'on leur inculquait la notion de service. En exécutant ces tâches efficacement, les jeunes démontraient leur valeur et se bâtissaient une réputation, d'où un sentiment d'accomplissement et d'estime de soi. Le service implique une préoccupation constante et sincère pour les autres. C'est un mode de vie. Se mettre au service des autres, c'est faire preuve d'un leadership au profit de ses proches, c'est laisser de côté ses intérêts personnels au bénéfice du bien commun.

Louis Angalik, 2003

7. *Inuglugijaittuq* respecte l'intimité et la confidentialité des personnes qui participent à la prestation des programmes et des services aux élèves.

INCLUSION SCOLAIRE AU NUNAVUT

- Limite l'utilisation et la divulgation des renseignements personnels aux seules personnes autorisées selon la *Loi sur l'éducation* et la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*;
- Croit que parler négativement de l'école en présence des enfants est susceptible de compromettre leur apprentissage dans cette école par la suite;
- Considère qu'il vaut mieux se taire si l'on n'a rien à dire de positif ou de constructif;
- Soutient que le non-respect de la confidentialité entraîne une perte de la confiance et qu'il faut beaucoup de temps pour retrouver une confiance perdue;
- La confidentialité doit servir à protéger l'intérêt supérieur de l'enfant et non à protéger les fautifs;
- Fait valoir que le salon du personnel n'est pas l'endroit pour exprimer ses frustrations ou partager de l'information sur les élèves, d'autant que certains propos pourraient parvenir aux oreilles des parents ou d'autres proches de l'enfant;
- Affirme que l'obligation de trouver des façons d'échanger en privé et de partager leur réflexion.

APPUI DE LA RECHERCHE

Communiquer est à une relation ce que respirer est à la vie.

(Virginia Satir).

Les études qui se sont penchées sur les discussions dans les salons du personnel en ont dégagé certaines caractéristiques générales. Hammersley (1984) s'est intéressé particulièrement aux histoires relatées entre collègues et a conclu que celles-ci constituaient une ressource professionnelle importante. Cette recherche a examiné le rôle des temps de verbe, des routines interactionnelles, des associations prototypiques, des comptes rendus et de l'imagerie mentale dans la formation d'un sens d'appartenance et de responsabilité partagée sur le plan professionnel. L'étude suggère également que dans un cadre collaboratif, il revient au narrateur de présenter son histoire de façon telle qu'elle favorise le développement de l'appartenance et de la responsabilité partagée.

Dunst (1988) qualifie les rapports avec les parents comme « un art que l'on peut apprendre et perfectionner ». Il affirme que le « cœur du processus pour l'émancipation des familles est la relation entre l'aidé et l'aidant » et identifie six facteurs essentiels pour développer la capacité des familles à répondre à leurs besoins : communication efficace, honnêteté, compréhension des préoccupations de la famille, accent sur les solutions (plutôt que les causes), approche axée sur l'action, confidentialité.

UN AÎNÉ RACONTE...

Dans le passé, lorsqu'on devait avoir une discussion de nature privée, on faisait sortir les enfants de l'igloo. Les adultes pouvaient alors discuter entre eux de leurs problèmes d'adultes. C'était une façon de protéger les enfants qui auraient pu mal interpréter ou appliquer de manière incorrecte les idées entendues. Les Inuit croyaient également qu'une fois le problème réglé, il ne fallait plus jamais y revenir.

Atoat Akittirq, 2004

SECTION TROIS

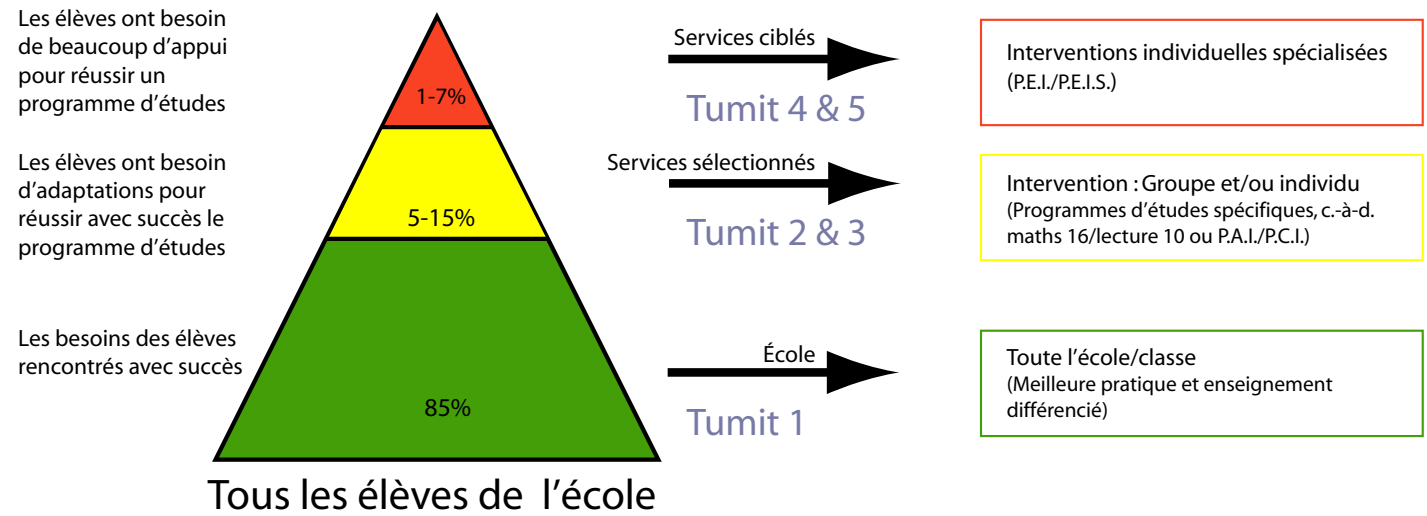
- *Sivuniksamut Ilinniarniq* : De la théorie à la pratique – Inclusion dans les écoles du Nunavut
- Le modèle *Tumit* d'appui aux élèves
- Créer l'environnement propice à l'inclusion
 - Le milieu scolaire
 - La salle de classe
 - Le programme d'études
 - L'équipe-école
 - La formation préalable des enseignants
 - Le perfectionnement du personnel

*Sivuniksamut
Ilinniarniq* : De la
théorie à la pratique
- Inclusion dans les
écoles du Nunavut

Le modèle *Tumit*
d'appui aux élèves

L'inclusion scolaire reconnaît que chaque élève peut apprendre. Elle reconnaît également que le rythme d'apprentissage et le niveau d'appui requis varient d'un élève à l'autre. Le modèle *Tumit* de soutien aux élèves est appliqué dans les écoles du Nunavut. Il propose cinq niveaux d'appui.

Le modèle *Tumit* d'appui aux élèves a pour prémisse que tous les élèves peuvent avoir besoin à un moment ou l'autre de recevoir un appui dans leur cheminement scolaire.



| | |
|--|---|
| | Interventions tertiaires |
| | Interventions secondaires |
| | Interventions universelles pour tous les élèves |



Tumit 1 correspond à la majorité des élèves de la classe et de l'école (80-85 %). Il propose des pratiques pédagogiques exemplaires, l'enseignement différencié et l'évaluation différenciée. Ce niveau d'appui est appliqué au quotidien et fait partie de la planification de l'enseignant, du plan d'amélioration de l'école et du projet de participation de la communauté. Tous les élèves peuvent profiter de ce niveau de soutien.

Tumit 1

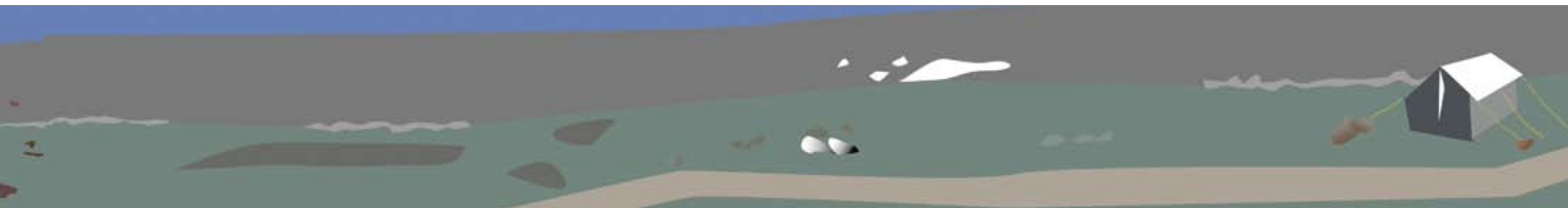
Tumit 2/3 correspond aux élèves qui sont en mesure de satisfaire aux exigences du programme régulier, moyennant certaines adaptations (5-15 %). Les adaptations consistent à apporter des changements aux stratégies d'enseignement, d'apprentissage, de participation ou d'évaluation. Un plan d'adaptation individualisé (P.A.I.) est préparé par l'enseignant, en collaboration avec l'orthopédagogue, sur la base des forces individuelles et des besoins particuliers de l'élève, lesquels sont déterminés par des évaluations formatives, des évaluations diagnostiques et d'autres évaluations structurées. L'équipe-école prend la décision d'élaborer un P.A.I. de concert avec l'enseignant et les parents lorsqu'un élève ne satisfait pas aux exigences du programme pour différentes raisons.

Tumit 2/3

Le P.A.I. est appliqué à court ou à long terme en fonction de la capacité de l'élève à répondre aux attentes de façon autonome, c'est-à-dire sans assistance ou adaptations. La décision de continuer, de cesser ou de modifier l'appui offert est prise par l'équipe-école, en consultation avec l'enseignant et les parents.

Tumit 3 correspond aux élèves (5 %) qui peuvent satisfaire aux exigences du programme régulier, mais qui éprouvent des troubles affectifs ou des problèmes de comportement qui compromettent leur capacité de progresser dans leur apprentissage ou à interagir avec les autres de façon socialement acceptable. Un plan de comportement individualisé (P.C.I.) est préparé par l'enseignant, en collaboration avec l'orthopédagogue. Le P.C.I. est sujet à l'approbation des parents.

Tumit 3



Tumit 4

Tumit 4 correspond aux élèves (1-7 %) qui ne sont pas en mesure de satisfaire aux exigences du programme régulier, même avec des adaptations importantes dans les matières principales (mathématiques, langues, sciences, sciences humaines) et parfois dans les matières à option. Ces élèves doivent bénéficier de modifications, qui consistent, dans ce cas-ci, à offrir un programme individualisé visant l'acquisition de compétences différentes. Il est aussi possible de conserver le contenu et les attentes du programme régulier pour certaines matières, en particulier celles à option, dans le cadre d'un programme mixte. Les élèves qui nécessitent ce niveau d'intervention ont habituellement été dépistés dès l'école primaire et font l'objet d'un plan d'enseignement individualisé (P.E.I.) à long terme.

Tumit 5

Tumit 5 correspond aux élèves pour qui un programme régulier n'est pas possible (3-5 %). Ces élèves doivent bénéficier de modifications importantes et suivre un programme individualisé comportant des attentes très différentes. La majorité d'entre eux ont été dépistés en bas âge lors d'évaluations spécialisées ou de consultations par des professionnels de la santé, de la santé mentale et d'autres intervenants. Ces élèves sont susceptibles de requérir de l'assistance dans les tâches quotidiennes pendant toute leur vie. La planification transitoire et la planification à long terme sont souvent essentielles dans leur cas. Une gamme complète de services ciblés (processus de bouclage «wraparound») doivent obligatoirement leur être offerts dans le cadre d'un plan d'enseignement individualisé (P.E.I.)/plan d'enseignement individualisé au secondaire (P.E.I.S.). Ce niveau de soutien exige généralement une équipe-école plus nombreuse, un engagement important et un meilleur partage des responsabilités, ainsi qu'une planification concertée avec les organismes externes et les réseaux de soutien.

Il est à souligner que toute décision concernant un changement au programme de l'élève doit être prise conjointement avec les parents et les tuteurs et, si possible, avec l'élève lui-même.



Dans la société traditionnelle inuit, tous considéraient comme un devoir de contribuer à la communauté. Les Inuit croyaient aux valeurs de partage et d'entraide et à la responsabilité de chacun de veiller sur les enfants, les personnes âgées et les personnes qui n'étaient pas autonomes. L'intégration des huit principes directeurs des IQ¹³ et des sept principes d'inclusion durant la vie scolaire est le point de départ de l'inclusion.

Les pratiques inclusives créent et entretiennent un environnement accueillant, sécuritaire, bienveillant et respectueux¹⁴. Les écoles qui appliquent l'inclusion mobilisent et mettent à profit les ressources de la collectivité pour aider les élèves à acquérir de nouvelles connaissances et compétences et à les développer. L'inclusion encourage activement les attitudes positives qui reconnaissent la valeur et la dignité de chacun.

Les écoles inclusives offrent un environnement d'apprentissage axé sur le respect des différences, la compréhension des liens d'interdépendance entre les individus et le travail collaboratif en vue de réaliser un but commun. L'établissement d'objectifs, la gestion des conflits, la prise de décision de façon autonome et par consensus, la résolution de problèmes, la recherche de solutions et la célébration de la diversité contribuent à la création d'un environnement stimulant. Les écoles inclusives favorisent également une culture de la réussite qui valorise l'effort et qui motive chaque élève par le recours de façon continue à la rétroaction descriptive.

Comme il a été souligné, l'inclusion est un mode de vie et une façon d'interagir et de travailler ensemble. Ces attitudes doivent se manifester dans tous les aspects de l'enseignement et sont mises en évidence par :

- L'organisation de l'instruction de manière telle que tout devienne une occasion pour les élèves d'apprendre et de travailler ensemble ;
- Le recours à des stratégies d'enseignement et d'évaluation en équipe qui identifient les forces et les besoins des élèves;
- Des adaptations ou des modifications nécessaires à la participation de tous les élèves à tous les aspects de la vie scolaire et la présentation d'une variété d'expériences d'apprentissage qui permettent d'optimiser les forces individuelles et de répondre aux besoins particuliers des élèves;
- L'accès à du matériel et à de l'équipement de soutien à l'école et à l'extérieur;
- L'embauche ou la collaboration de divers spécialistes et professionnels afin de répondre aux besoins diversifiés des élèves en matière d'apprentissage et de soutien;
- L'organisation d'activités de perfectionnement professionnel visant l'acquisition des connaissances et des compétences nécessaires à la prise en compte des différents besoins et capacités des élèves.

Créer l'environnement propice à l'inclusion

Le milieu scolaire



13 Voir *Inuit Qaujimaqatunqangit : Le cadre d'éducation pour le curriculum du Nunavut* (2007), p. 28-32.

14 Aylward, L. (2005), *Executive Summary of Sivuniksamut Ilinniarniq Consultations*, ministère de l'Éducation du Nunavut, p.10.

La salle de classe

Les élèves arrivent à l'école avec des aptitudes, des intérêts et des besoins uniques. Les écoles du Nunavut doivent viser à répondre aux besoins des élèves en fonction des capacités de chacun et les aider à apprendre à se respecter les uns les autres et à travailler ensemble pour construire une véritable communauté d'apprentissage dans leur classe. L'intégration des principes directeurs des IQ dans les activités d'enseignement et d'apprentissage et dans la classe se traduira par de nouvelles façons de se respecter, de se soutenir et de s'apprécier les uns les autres. L'application des principes d'inclusion présentés dans ce document contribue aussi à la mise en place d'un environnement d'apprentissage efficace et réceptif.

Afin de créer un climat d'inclusion dans la classe, il est crucial de faire en sorte que les élèves en viennent à se sentir intégrés au groupe et aux activités de la classe. Susciter un sentiment d'appartenance chez les élèves est à la base de l'apprentissage coopératif. Il s'agit d'une première étape nécessaire à l'instauration d'une dynamique de groupe, laquelle devra s'étaler sur une longue période de temps. Parmi les activités des élèves qui créent un sentiment d'appartenance :

- Se présenter à leurs camarades et partager leurs expériences et leurs intérêts;
- Exprimer leurs besoins et leurs attentes, tant en ce qui concerne la vie en classe que les différents modules, blocs, sujets, etc., du programme scolaire;
- Sentir qu'ils sont acceptés pour ce qu'ils sont et que leurs besoins et leurs attentes sont pris en compte.

Il convient ensuite pour les enseignants de consacrer des efforts à l'établissement de relations positives et de liens d'interdépendance entre les élèves. Les élèves doivent être amenés à reconnaître et à respecter les différences chez les autres et à se féliciter mutuellement de l'effort collectif pour réaliser un but commun. La fixation d'objectifs, la gestion des conflits, la prise de décision, la résolution de problèmes et la célébration de la diversité sont des éléments essentiels du travail coopératif. Encourager les élèves à partager le leadership lors de travaux en groupe favorise l'acquisition de ces concepts importants. Un environnement d'apprentissage coopératif permet l'émergence d'un sens de la communauté qui aidera les élèves à apprendre à travailler ensemble de façon créative. Il faut toutefois souligner que les groupes d'apprentissage coopératif ne peuvent pas être mis en place dès les premiers jours de classe. L'enseignant doit d'abord donner aux élèves l'occasion de travailler avec différents camarades pour ensuite déterminer, à partir de leurs commentaires et suggestions ainsi que de ses propres observations, quels sont ceux qui travailleront le mieux ensemble à long terme et, en conséquence, composer les groupes. Dans ces groupes d'apprentissage, les élèves apprennent à :

- Relever des défis en groupe et se soutenir mutuellement;
- Réfléchir de façon constructive;
- Développer leurs habiletés sociales;
- Partager les responsabilités;
- Reconnaître et mobiliser leurs talents et ceux des autres;
- Célébrer les réalisations de chaque élève, du groupe et de la classe.



En outre, les groupes d'apprentissage permettent aux élèves ayant des besoins spéciaux d'obtenir le soutien nécessaire pour progresser dans leur propre cheminement d'apprentissage.

La Loi sur l'éducation (1996) mentionne les programmes d'études pour les écoles et le ministère de l'Éducation identifie les programmes autorisés. Aussi, dans *Pinasuaqtavut/Mandat de Bathurst* et *Pinasuaqtavut 2004-2009*, le gouvernement s'est engagé à rédiger un programme d'études¹⁵ propre au Nunavut. On y lit que ce programme doit être stimulant, être approprié sur le plan culturel, offrir une éducation bilingue et s'appuyer sur les principes des *IQ*, ainsi que souscrire à des normes élevées qui permettront la formation de diplômés prêts à jouer un rôle actif à l'échelle mondiale.

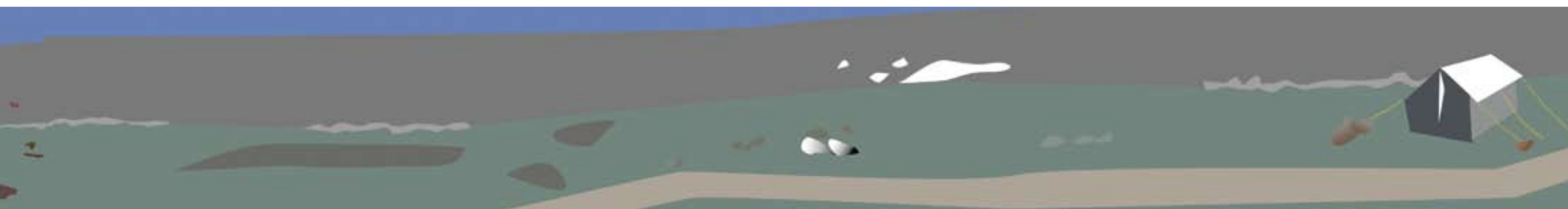
Le Nunavut préconise une approche selon laquelle ce ne sont pas les élèves qui doivent s'adapter au programme, mais plutôt le programme qui doit s'adapter à eux. Le Ministère considère que les enseignants ont la responsabilité de moduler le programme et l'enseignement en fonction des besoins des élèves, de leurs intérêts et de leurs plans d'avenir. Les élèves sont tous différents, d'où la nécessité de tenir compte des besoins particuliers de chacun. À cette fin, il est indispensable que les enseignants se fixent des objectifs élevés de croissance professionnelle et, ainsi, ne cessent d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences par l'approfondissement des notions culturelles et linguistiques et par l'apprentissage des stratégies, des habiletés et des attitudes susceptibles de les aider à favoriser la réussite de tous les élèves.

L'inclusion scolaire est une philosophie qui appuie la mise en place de conditions propices à l'apprentissage pour tous les élèves. Si les concepts et les pratiques d'inclusion se concentrent essentiellement sur l'aspect scolaire, il est toutefois important que l'enseignant ne s'y limite pas. En effet, pour apprécier et promouvoir le développement de l'élève dans sa globalité, les enseignants doivent mettre les expériences d'apprentissage en classe en relation avec les expériences d'apprentissage à l'extérieur de la classe, ainsi qu'avec les perceptions et les préoccupations des parents. En élargissant ainsi sa perspective, l'enseignant peut obtenir un nouvel éclairage sur les forces et les besoins des élèves.

Les enseignants peuvent raisonnablement envisager la réussite de la majorité des élèves au programme régulier. Le taux de réussite devrait augmenter lorsque le nouveau programme, mieux adapté au contexte culturel et linguistique du Nunavut, sera implanté.

15 Pour une description détaillée des éléments du nouveau programme d'études, voir *Inuit Qaujimaqatungit : Le cadre d'éducation pour le curriculum du Nunavut* (2007).

Le programme d'études



Dans le cadre de la mise en œuvre du nouveau programme d'études, il est primordial que les enseignants fournissent aux développeurs des programmes une rétroaction sur les ressources qui confirment que :

- Les objectifs sont atteints;
- Les élèves du Nunavut sont stimulés et sont en mesure de maîtriser les nouveaux résultats d'apprentissage.

Ce processus de renouvellement curriculaire doit nécessairement s'appuyer sur les suggestions d'améliorations provenant des enseignants.

Lorsqu'il devient évident qu'un élève ne peut pas satisfaire aux exigences du programme régulier, il incombe à l'enseignant de prendre les mesures appropriées pour répondre aux besoins particuliers de cet élève. En collaboration avec l'équipe-école, il déterminera les adaptations et le soutien *Tumit* requis ou préparera un plan individualisé établi sur la base des capacités de l'élève et comportant des stratégies d'évaluation pour mesurer ses progrès vers de nouvelles attentes.

Il est important que les élèves et les parents participent à cet exercice et approuvent le plan proposé. L'équipe-école est une ressource précieuse et doit être consultée par l'enseignant. Il est à noter que le formulaire pré-référentiel représente pour l'enseignant un outil de réflexion pour mieux comprendre les circonstances et le contexte dans lequel évolue l'élève et qu'il peut servir de point de départ aux discussions de l'équipe-école sur les besoins spécifiques de l'élève.

L'équipe-école

Le modèle d'appui aux élèves utilisé dans les écoles du Nunavut repose sur une approche de collaboration pour répondre aux besoins particuliers des élèves. Ceci correspond au principe des *IQ* de *piliriqatigiingniq*, ou le concept de relations coopératives et de travail collaboratif en vue de réaliser un but commun. Même avec la meilleure volonté du monde, un enseignant peut se sentir dépassé et ne pas savoir comment agir dans le cas d'un élève en particulier. Afin d'appuyer le travail des enseignants, les écoles doivent mettre sur pied une équipe-école, composée des membres de la direction, de l'orthopédagogue, du conseiller scolaire communautaire et d'autres membres du personnel ou représentants d'organismes externes, selon le cas. Les parents devraient aussi être invités à participer.



L'équipe-école peut aider l'enseignant à déterminer le niveau *Tumit* le plus susceptible de favoriser la réussite d'un élève ou d'un groupe. La participation aux réunions de l'équipe-école correspond au principe des *IQ* de *pijitsirniq*, ou le concept de service. Doivent aussi entrer en jeu l'ingéniosité, la débrouillardise, la créativité et l'innovation; autant de qualités qui se rapportent au principe des *IQ* de *qanuqtuurungnarniq*, ou le concept d'ingéniosité et de débrouillardise dans la résolution de problèmes, d'innovation et de créativité dans l'utilisation des ressources et d'adaptabilité et de souplesse dans la recherche de solutions. La communication et le partage de l'information font également partie des fonctions de



l'équipe-école. Ces activités sont essentielles pour faire connaître et mettre en valeur le travail de l'équipe-école auprès du personnel scolaire et des parents. Les membres de l'équipe-école devraient recevoir une formation sur l'utilisation de divers outils, dont ceux qui sont présentés dans le cédérom sur l'équipe-école¹⁶.

L'équipe-école joue un rôle clé dans la préparation des plans d'adaptation individualisés, les plans de comportement individualisés, les plans d'enseignement individualisés et le soutien *Tumit*. L'élaboration des plans individualisés devrait s'appuyer sur les outils de planification **MAPS**¹⁷ et **PATH**¹⁸ qui misent sur la participation des parents et d'autres membres de la famille, des pairs, des membres de la collectivité et des représentants d'organismes externes afin de mieux répondre aux besoins de l'élève. Ces deux outils devraient faire partie de la formation de l'équipe-école.

Les aspirants enseignants doivent avoir la possibilité de se familiariser avec les concepts et les modèles d'inclusion et d'appui aux élèves en vigueur au Nunavut afin d'offrir aux élèves un enseignement qui réponde à leurs besoins particuliers et qui favorise leur apprentissage et leur développement. L'enseignement différencié, l'évaluation des élèves et la méthode **TRIBES**¹⁹ sont tous des outils que les nouveaux enseignants doivent maîtriser pour assurer l'inclusion dans leur classe. Il importe de privilégier les candidats qui ont reçu une formation intégrant l'ensemble de ces connaissances et de ces compétences lors du recrutement, tant dans le Nord que dans le Sud.

Le perfectionnement du personnel est au cœur du succès des démarches d'inclusion et d'appui aux élèves. Aussi, le personnel doit bénéficier d'un éventail de possibilités de formation en cours d'emploi, tant en groupe qu'individuellement, de façon à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à la mise en œuvre efficace de l'inclusion scolaire. Dans le même ordre d'idées, il est essentiel que les orthopédagogues, les aides enseignants et les conseillers scolaires communautaires aient accès à la fois à des programmes de formation structurés et à des expériences de formation en milieu de travail.

La formation préalable des enseignants

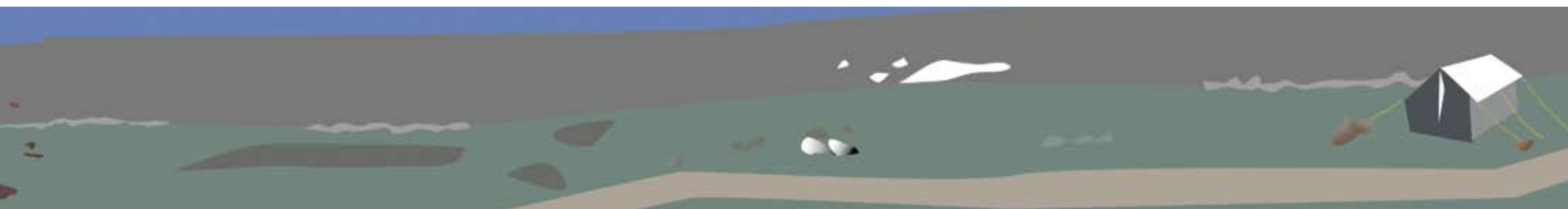
Le perfectionnement du personnel

16 L'orthopédagogue de chaque école possède un exemplaire de ce cédérom.

17 MAPS (Making Action Plans) est un outil de planification utilisé par le personnel du soutien aux élèves pour élaborer des plans d'action à long terme à l'intention des élèves ayant des besoins spéciaux.

18 PATH (Planning Alternative Tomorrows with Hope) est un outil de planification pour établir des objectifs à long terme et déterminer les stratégies pour les atteindre en collaboration avec les élèves et les familles.

19 TRIBES est une méthode utilisée par les enseignants pour créer un climat de collaboration dans la classe.





SECTION QUATRE

- Annexe A : *Puinaiqsiaq Nikanaiqsiaq*
- Glossaire des termes
- Bibliographie

Annexe A :
Puinaiqsiaq
Nikanaiqsiaq

Il y a de cela très longtemps, les Inuit et les Premières Nations étaient parfois en guerre et s'entretuaient. À Kinngarjualik, au nord d'Arviat, un certain nombre d'Inuit et de membres des Premières Nations se sont livrés à une bataille. La famille d'un enfant, incluant ses parents, a été décimée. Il est devenu orphelin, car il était le seul survivant. Il a été adopté par une autre famille. Les nouveaux parents ont cherché des moyens pour rendre l'enfant autonome. Ils souhaitaient son bien-être physique et le rendre indépendant en lui faisant vivre de nombreuses expériences.

Il y avait un grand igloo (*qaggiq*) recouvert d'un toit. Les gens ont versé de l'eau sur le toit afin qu'il devienne très glissant et solide comme de la glace. Les parents ont demandé à *Nikanaittuq* de jouer autour de ce grand igloo. Ils voulaient voir s'il serait capable de grimper sur les côtés de l'igloo pour rejoindre le toit. Il jouait à cet endroit tous les jours.



Les adultes demandaient à d'autres enfants qui jouaient avec *Nikanaittuq* ou à des personnes qui observaient leurs jeux “*puinaiqsiaq nikanaiqsiaq puinainngilaaq nikanainngilaqaa sulii?*” (Celui à qui nous voulons enseigner la débrouillardise, est-il enfin prêt?) Pendant un certain temps, ils répondirent que *Nikanaittuq* n'était pas encore capable.

Les parents qui voulaient qu'il apprenne par la pratique demandaient de temps à autre “*puinaiqsiaq nikanaiqsiaq puinainngilaaq nikanainngilaqaa sulii?*” (Celui à qui nous voulons enseigner la débrouillardise, est-il enfin prêt?) Finalement, un observateur ou un camarade de jeu a répondu “ Je crois qu'il est devenu débrouillard et fort. Il peut grimper et rejoindre le toit du gros igloo maintenant.”

(Louis Angalik, 2002)



Voici la morale de ce récit :

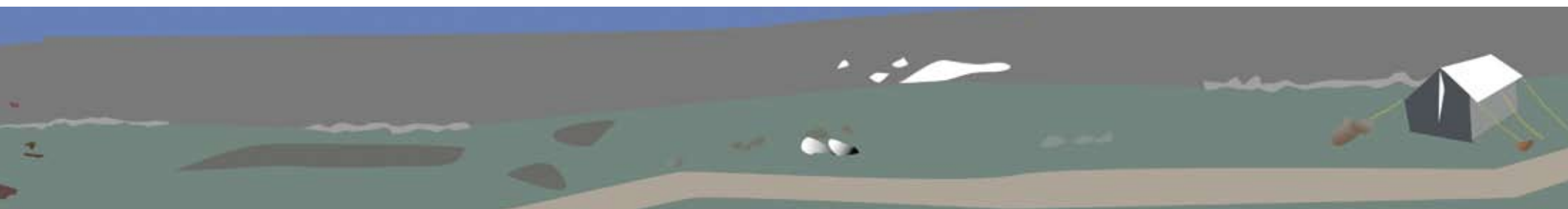
Cette légende souligne le fait que les enfants peuvent apprendre toutes sortes de choses. Même lorsqu'ils ne savent pas comment faire, ils peuvent apprendre en pratiquant une tâche. Un enfant peut devenir une personne accomplie et assumer des responsabilités en s'appuyant sur ce qu'il ou elle a appris et conserver ses connaissances tout au long de sa vie.

Puinaiqtuq : capable de faire n'importe quoi, parfois même l'impossible, par lui-même ou elle-même, capable de mener à bien des tâches à l'aide des connaissances et des compétences apprises. Une personne qui possède de nombreux talents est un *Puinaiqtuq*.

Nikanaittuq : Quelqu'un qui suit son chemin sans crainte, qui est autonome et responsable. Une personne qui peut accomplir de multiples choses est un *Nikanaittuq*

Morale du récit

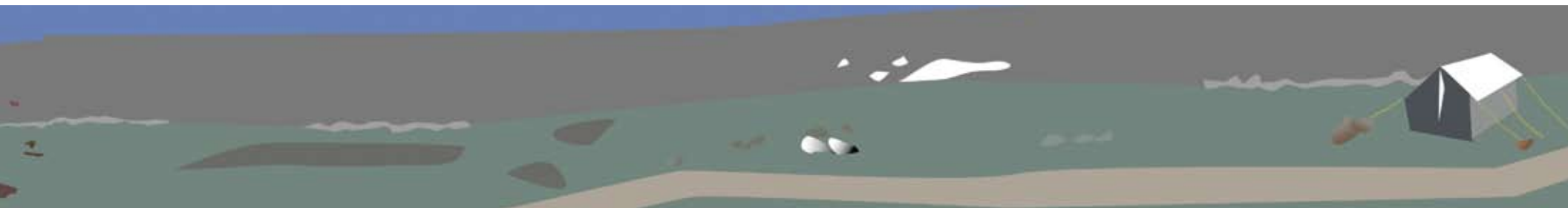
Définitions



| Glossaire des termes en inuktitut | | | |
|--|--|--------------------|---|
| <i>Inuit Qaujimagajatuqangit (IQ)</i> | Les lois traditionnelles, principes, attitudes, connaissances et habiletés dans une perspective inuit. | <i>Aulajaaqtut</i> | Le champ d'apprentissage de la santé, du bien-être et de l'identité. |
| <i>Atausiunngittumut Uqausirmut</i> | Fait référence aux langues d'enseignement utilisées dans les classes du Nunavut. | <i>Inuusiq</i> | La connaissance de la vie et du vécu. |
| <i>Inuglugijaittuq</i> | Le concept d'inclure tous les élèves dans les écoles et les classes, et de leur offrir le soutien et les outils leur permettant d'apprendre. | <i>Isuma</i> | La sagesse issue du vécu. |
| <i>Ilitaunnikuliriniq</i> | Le concept de l'évaluation dynamique qui fait le lien entre l'enseignement et l'évaluation. | <i>Inummarik</i> | Être humain accompli qui agit avec sagesse |
| <i>Uqausiliriniq</i> | Le champ d'apprentissage de la langue et des beaux-arts. | <i>Nikanaittuq</i> | L'histoire du garçon qui a acquis des compétences grâce à sa persévérance et à la pratique. |
| <i>Nunavusiutit</i> | Le champ d'apprentissage de la géographie, de l'histoire, du patrimoine, de l'actualité et des études environnementales. | <i>Qaggi</i> | Danse du tambour. |
| <i>Iqqaqqaukkaringniq</i> | Le champ d'apprentissage des mathématiques, des sciences, de la technologie et de l'innovation. | <i>Mumiqtuq</i> | Danseur dans la danse du tambour. |



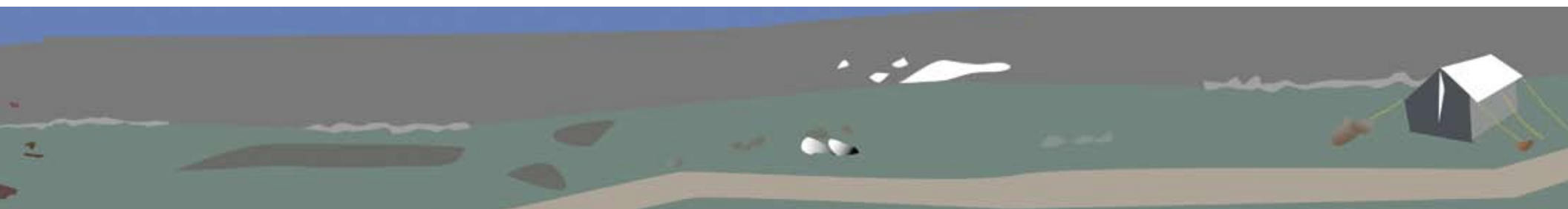
| Glossaire des termes en inuktitut | | | |
|-----------------------------------|---|---------------------------------|--|
| <i>Tusariat</i> | Chanteurs qui chantent les chants <i>Ayaya</i> pendant la danse du tambour | <i>Sivuniksamut ilinniarniq</i> | Continuer de mettre l'accent sur l'apprentissage pour l'avenir. |
| <i>Qaggipqajut</i> | Personnes qui observent le danseur pendant la danse du tambour. | <i>Aajiqatigiingniq</i> | Un des huit principes directeurs des <i>IQ</i> , soit le concept de prise de décision par la discussion et le consensus. |
| <i>Ilippallianginnarniq</i> | L'apprentissage continu visant la maîtrise du savoir et des compétences. | <i>Pijitsirniq</i> | Un des huit principes directeurs des <i>IQ</i> , soit le concept de service à la famille et à la collectivité. |
| <i>Pivallianginnarniq</i> | Le développement individuel du savoir et des compétences selon le rythme propre à chaque élève dans un processus de progression continue. | <i>Qanuqtuurungnarniq</i> | Un des huit principes directeurs des <i>IQ</i> , soit le concept d'ingéniosité, de débrouillardise, de créativité et d'innovation. |



| Glossaire des termes en français | | | |
|--|---|---|---|
| <p>Adaptations (accommodements)</p> | <p>Diverses adaptations ou accommodements doivent être envisagés par l'enseignant pour répondre aux besoins particuliers des élèves. Certaines adaptations visent simplement à tenir compte des différents styles d'apprentissage et formes d'intelligence des élèves et sont prévues au programme ordinaire. D'autres adaptations consistent à changer, à éliminer ou à ajouter des objectifs d'apprentissage pour un élève donné, tout en conservant le contenu et les attentes du programme ordinaire. Il peut aussi s'avérer nécessaire d'offrir le matériel pédagogique et les ressources d'apprentissage en médias substituts comme le braille, les outils informatiques, les gros caractères, l'audiocassette ou le langage gestuel.</p> | <p>Plan d'adaptation individualisé (P.A.I.)</p> | <p>Ce plan propose des adaptations aux modalités d'enseignement, d'apprentissage, de participation ou d'évaluation, tout en conservant le contenu et les attentes du programme ordinaire (par ex., prévoir davantage de temps pour l'acquisition et l'application des apprentissages). La nature des adaptations qui ont été utilisées au cours de l'année doit être précisée dans le P.A.I. pour que l'élève puisse en bénéficier pendant les examens de 12^e année en vue de l'obtention du diplôme d'études secondaires. Le P.A.I. est associé aux niveaux 2, 3 et 4 du modèle <i>Tumit</i>.</p> |
| <p>Besoins élevés</p> | <p>Les enfants de cette catégorie sont atteints de déficiences graves, généralement diagnostiquées par un spécialiste.</p> | <p>Plan de comportement individualisé (P.C.I.)</p> | <p>Ce plan propose des stratégies en vue de modifier des comportements inappropriés, identifiés lors d'une évaluation fonctionnelle. Il comprend des stratégies pour faciliter l'acquisition d'habiletés sociales et l'adoption de nouveaux comportements. Le P.C.I. est associé au niveau 3 du modèle <i>Tumit</i>.</p> |



| Glossaire des termes en français | | | |
|--|---|---|---|
| <p>Plan d'enseignement individualisé (P.E.I.)</p> | <p>Ce plan propose un programme individualisé qui remplace le programme ordinaire. Il est élaboré en collaboration avec les parents et les enseignants, ainsi que des professionnels de la santé et des services sociaux et des conseillers ou spécialistes itinérants. Au niveau secondaire, le P.E.I. est appelé plan d'enseignement individualisé au secondaire (P.E.I.S). Le P.E.I. est associé au niveau 5 du modèle <i>Tumit</i>.</p> | <p>Inuit Qaujimaqatunqangit (IQ)</p> | <p>Il s'agit d'une philosophie qui englobe tous les aspects de la culture traditionnelle inuit, dont les valeurs, la vision du monde, les langues, l'organisation sociale, les connaissances, les compétences de vie, les perceptions et les attentes. Les <i>IQ</i> servent de fondement au nouveau système d'éducation du Nunavut.</p> |
| <p>Plan de soutien individualisé (PSI)</p> | <p>Ce plan décrit le soutien requis par un élève pour satisfaire aux exigences du programme. Les mesures présentées concernent tant les ressources humaines, le matériel, les adaptations, les services, les consultations externes pour évaluation que la formation et le perfectionnement du personnel des services de soutien aux élèves. Les services externes englobent des services d'aide scolaire et des services de santé et de services sociaux. Le PSI est associé au niveau 2 du modèle <i>Tumit</i>.</p> | <p>Modifications</p> | <p>Des changements au programme, aux stratégies pédagogiques ou aux méthodes d'évaluation peuvent être apportés par l'enseignant pour répondre aux besoins particuliers d'un élève, tout en respectant les objectifs généraux du programme d'études. Il est nécessaire de préciser toutes les modifications, en indiquant les éléments qui ont été conservés et les objectifs d'apprentissage qui ont été changés, éliminés ou ajoutés.</p> |



Glossaire des termes en français

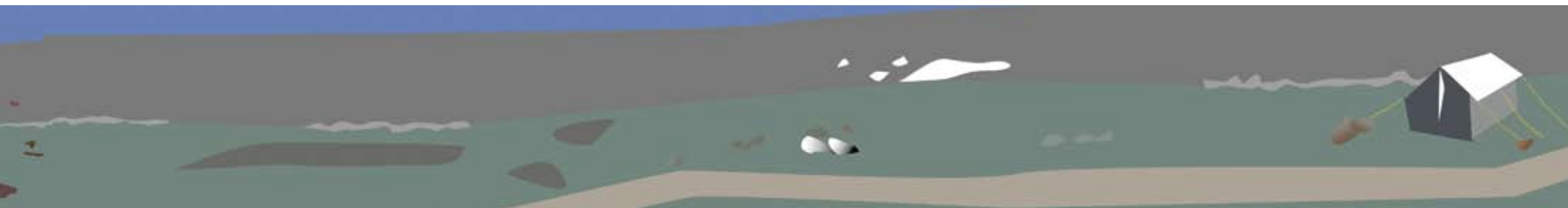
Conseiller scolaire communautaire

Ce poste est occupé par des bénéficiaires de l'Entente sur les revendications territoriales du Nunavut qui ont suivi le programme de formation officiel du Collège de l'Arctique du Nunavut. Les conseillers scolaires communautaires assurent la liaison entre l'école et la collectivité et rencontrent les parents pour promouvoir l'importance de l'éducation. Ils fournissent également un soutien aux élèves qui requièrent une intervention en raison de comportements problématiques, d'un deuil, d'un événement traumatisant ou de problèmes de gestion de la colère.



Bibliographie

- ADLER, Mortimer (1982). Cité dans (Internet) http://www.nais.org/files/PowerPoint/06ACPresentation_CriticalThinking.ppt.
- AYLWARD, L. (2005). *Executive Summary of Sivuniksamut Ilinniarniq Consultations*, Ministère de l'Éducation du Nunavut.
- BRAUN, Bryan (2000). « Responding to Student Violence and Problem Behaviour – What Administrators Can Do », SSTA Research Centre Report, no 01-04. Sur Internet : http://saskschoolboards.ca/research/school_improvement/01-04.htm.
- CANTER, A. et K. CAREY (1998). « Retention and Promotion – A Handbook for Parents », *National Association of School Psychologists Communiqué*, p. 2-3.
- COMER, James P. (1997). *Waiting for a Miracle: Why Schools Can't Solve Our Problems – and How We Can*, New York, Dutton Publishing.
- DARLING-HAMMOND (1998). « Alternatives to Grade Retention », *Social Administrator*, vol. 55., p. 7.
- DUNST, C.J., C.S. COOPER, J.C. WEELDREYER, K.D. SNYDER et J.M. CHASE (1988). Family Needs Scale, dans C.J. Dunst, C.M. Trivette et A.G. Deal, *Enabling and Empowering Families: Guidelines and Principles for Practice*, Cambridge (MA), Brookline Books, p. 149-151.
- EBER, L., G. SUGAI, C.R. SMITH et T.M. SCOTT (2002). « Wraparound and Positive Behavioral Supports in the Schools », *Journal of Emotional and Behavioral Disorders*, vol. 10, no 3 (septembre 2002), p. 171-180.
- GARDNER, Howard (1999). *Intelligence Reframed: Multiple Intelligences for the 21st Century*, New York, Basic Books.
- GIBBS, J. (2001). *Discovering Gifts in Middle School*, Center Source Systems, Sausalito.



GOODLAD, John (1997). *In Praise of Education* (John Dewey Lecture), New York, Teachers College Press.

HAMMERSLEY, Martin (1984). Cité dans Andy Hargreaves « Experience Counts, Theory Doesn't: How Teachers Talk About Their Work », *Sociology of Education*, vol. 57, no 4 (octobre 1984), Ethnographic Studies of Education, p. 244-254.

HIGGINS, G. (1994). *Resilient Adults: Overcoming a cruel past*, San Francisco, Jossey-Bass.

IDA, Arlene et Jean ROSE (2004). Sur Internet : <http://www.highered.nysed.gov/kiap>

KELLEHER, P. (1994). « Cases of Teaching and Learning – Finding a model for continuous progress in primary school classrooms », *Prospects*, vol. 1, p. 3.

KOHN, Alfie (1996). What to Look for in a Classroom. Sur Internet : <http://www.alfiekohn.org/teaching/wtlfiacchart.htm>.

LAZEAR, David (1989). Cité dans Gardner, Howard et Thomas Hatch, « Multiple Intelligences Go to School », *Educational Researcher*, vol. 18 (novembre 1989), p. 4-10. Sur Internet : http://ty.slss.ie/research_multintList.html.

LICKONA, Thomas (1991). *Educating for Character: How Our Schools Can Teach Respect and Responsibility*, New York, Bantam Books.

MEIER, D. (1995). *The power of their ideas: Lessons for America from a small school in Harlem*, Boston, Beacon Press.

NATIONS UNIES (1989). *Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant*.

NUNAVUT. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2000). *Aajiiqatigiiniq : Recherche concernant l'enseignement bilingue*, Arviat, vol. 1.

NUNAVUT. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2007). *Cadre d'éducation Inuit Qaujimaqatigangit pour le curriculum du Nunavut*, Arviat.



NUNAVUT. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2006). *Ilitaunnikuliriniq : le fondement de l'évaluation dynamique en tant qu'apprentissage dans les écoles du Nunavut*, Arviat.

NUNAVUT. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2007). *Ilitaunnikuliriniq: Foundation for Dynamic Assessment as Learning in Nunavut Schools*, Arviat.

NUNAVUT (2000). *Pinasuaqtavut/Mandat de Bathurst*.

NUNAVUT (2004). *Pinasuaqtavut: 2004-2009*.

O'DONOGHUE, F. (2001). « Legislative and Policy Supports for Inclusive Education in Nunavut and the Northwest Territories », *Exceptionality Education Canada: Special Issue*.

ONTARIO (2002). « L'apprentissage de l'autonomie ». Sur Internet : <http://www.edu.gov.on.ca/fre/general/elemsec/speced/planindep/8f.html>.

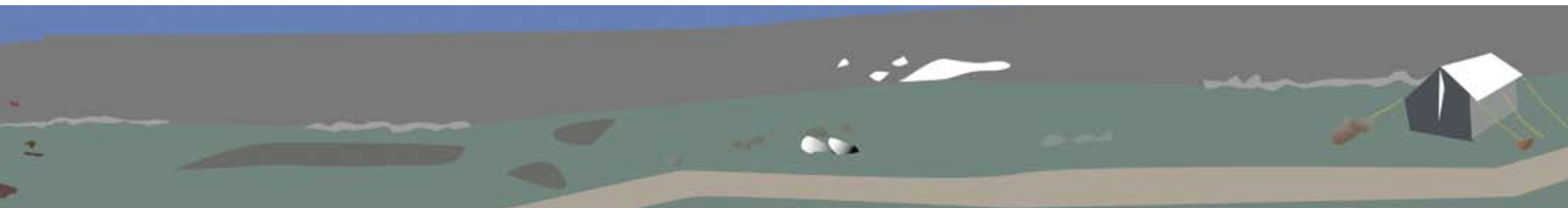
PEACOCK, Fletcher (2001). *Arrosez les fleurs, pas les mauvaises herbes : Une stratégie qui révolutionne les relations professionnelles, amoureuses et familiales*, Montréal, Open Heart Publishing.

PEARPOINT, J., J. O'BRIEN et M. FOREST (1998). « Person-centered planning: MAPS and PATH », *Impact: Feature issue on person-centered planning with youth and adults who have developmental disabilities*, vol. 11, no 2, p. 4-5 et 26.

PRATT, Cathy et Susan J. MORENO (1998). « Including Students with Autism in Typical School Settings », *SESA Newsletter Reference Shelf Fall 1998 : Autism*. Sur Internet : www.sesa.org/newsltr/ref_autism/including.html.

SATIR, Virginia. Cité dans (Internet) http://thinkexist.com/quotes/virginia_satir.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA CULTURE ET DE LA FORMATION (1996). *Inuuqatigiit: The Curriculum from the Inuit Perspective*, Yellowknife.



TERRITOIRES DU NORD-OUEST. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (1992). *Lessons for All*.

VALENTINE, Fraser (2001). Cité dans David Cameron et Fraser Valentine, *Disability and Federalism: Comparing Different Approaches to Full Participation*, Institute of Intergovernmental Relations, Queen's University, McGill-Queen's University Press, p. vi.

WERNER et SMITH (1992). *Overcoming the odds: High-risk children from birth to adulthood*, New York, Cornell University Press.

Note: Nous suggérons aux lecteurs de consulter :

- Rousseau, N., Bélanger, S. : La pédagogie de l'inclusion scolaire, PUQ, Montréal, 2004.
- Un document en PowerPoint²⁰ présente un résumé des principales discussions autour de ce sujet. Voir : Bélanger, S. (2005) : « Inclusion scolaire : mythe ou réalité ? », présenté au 30^e congrès de l'AQETA²¹ du 7 au 9 avril, 2005 à Montréal.

20 Disponible sur le site web de l'AQETA

21 Association québécoise pour les troubles d'apprentissage

